MONACO #28 NAGAZINE NEWS & LIFESTYLE DE LA PRINCIPAUTÉ MONACO #28 MAGAZINE NEWS & LIFESTYLE DE LA PRINCIPAUTÉ



INTERVIEW EXCLUSIVE

S.A.S. LA PRINCESSE STÉPHANIE ET SES FILLES PAULINE DUCRUET ET CAMILLE GOTTLIEB

DESTINATION

ST BARTH

SÉRIE DE PORTRAITS



BRIGITTE BOCCONE-PAGÈS |
ISABELLE BERRO-AMADEÏ |
SYLVIE PETIT-LECLAIR |
LIA RIVA FERRARESE |
YASMINA HAYEK | STÉPHAN BRUNO |
EYMERIC SEGARD | ALEXANDRE PASTA |
MANUEL DE VASCONCELOS |

MANUEL DE VASCONCELOS | MARCOS MARIN

NUMÉRO DE RENTRÉE 2022 94021-28 - F:5.00€









eugeot e208









Plafond $40^{\text{€*}}$ /journée de 8^h à 18^h
Plafond $25^{\text{€*}}$ /nuit de 18^h à 8^h

Plafond 70^{€*}/journée de 8^h à 18^h
Plafond 45^{€*}/nuit de 18^h à 8^h

Plafond 25^{€*}/journée de 8^h à 18^h
Plafond 15^{€*}/nuit de 18^h à 8^h

La Boutique by SMEG11, allée Guillaume Apollinaire

Bdito



C'est un choix devenu logique. Depuis de longs mois, notre comité de rédaction s'interrogeait sur la trajectoire qu'il fallait donner à ce magazine emblématique. Pourquoi continuer à ne faire la part belle qu'à la gent masculine, quand autant de femmes en Principauté se démarquent par leurs idées, leur dynamisme, leur persévérance et leurs talents? Pourquoi se cantonner à Monaco Monsieur quand on peut accéder au potentiel riche et inspirant d'un Monaco Monsieur & Madame? Ce 28º numéro, le premier « Monsieur & Madame » offre un nouveau virage dans l'histoire déjà riche de notre quadrimestriel qui se conjuguera dorénavant au masculin et au féminin.

Au fil des pages, découvrez une interview exclusive de S.A.S. la Princesse Stéphanie et de ses filles Pauline Ducruet et Camille Gottlieb. Elles reviennent notamment sur les actions associatives qu'elles entreprennent. Notre traditionnelle série de portrait ne disparaît pas. Elle s'enrichit et vous découvrirez des parcours tous plus inspirants les uns que les autres.

De Brigitte Boccone-Pagès, à Manuel De Vasconcelos, en passant par Isabelle Berro-Amadeï, Sylvie Petit-Leclair, Lia Riva, Yasmina Hayek, Stéphan Bruno, Eymeric Segard, Alexandre Pasta et Marcos Marin. Ensuite, envolez-vous pour l'île de Saint-Barth et ses plages de sables blancs où la prestigieuse et très sportive régate des Voiles de Saint-Barth Richard Mille était de retour pour une 11° édition. L'occasion aussi de partir à la rencontre d'Arnaud Jerald, apnéiste de 26 ans et multirecordman du monde de sa discipline. Vous l'aurez compris, tout ce qui passionne l'homme & la femme modernes est à retrouver dans les pages du Monaco Monsieur & Madame!

Maurice Cohen
Directeur de la Publication

REDACTION

Directeur de la publication

Maurice Cohen - mcohen@monaco-communication.mc

Rédacteurs en Chef

Marina Saplana - marina@monaco-communication.mc Kevin Bacle - kevinracle journalistero@gmail.com

Directeur Artistique

David Mahler - david@creamcom.fr

ADMINISTRATION

Cécile Pellerin - Tél. +377 97 70 75 95

FABRICATION

Graphic Service - 9 Avenue Albert II, MC 98000 Monaco Tél. +377 92 05 97 97 - info@gsmonaco.com

www.gsmonaco.com

ONNEMENTS

SAM Monaco Communication - Les Gémeaux, 15 rue Honoré Labande, MC 98000 Monaco Tél. +377 97 70 75 95 - Fax. +377 97 70 75 96 - info@monaco-communication.mc

^{*} Prix abonnés Club Mobee. Tarifs en € TTC.

MONACO MONSIEUR & MADAME







REPÉRAGE

P.4 / INTERVIEW

S.A.S. la Princesse Stéphanie de Monaco et ses filles, Pauline Ducruet et Camille Gottlieb.

P.10 / FOCUS SUR...

Le gala Fight Aids Monaco.

P.12 / WHAT'S NEW

Tour d'horizon de l'actualité gourmande, culturelle ou encore des nouveautés en Principauté.

Frédéric Genta - D

Frédéric Genta - Délégué Interministériel à l'Attractivité et à la Transition Numérique.

P.20 / FOCUS SUR...

Hervé Ordioni et Thierry Boutsen vainqueurs du Tour Auto.

P.22 / FOCUS SUR...

La nouvelle édition du Monaco Yacht Show.

P.24 / FOCUS SUR...

La société Azur Tech.

RENCONTRE

P.28 / BRIGITTE BOCCONE-PAGÈS

Vice-Présidente du Conseil National.

P.32 / ISABELLE BERRO-AMADEI

Conseiller de Gouvernement - Ministre des Relations Extérieures et de la Coopération.

P.36 / SYLVIE PETIT-LECLAIR

Secrétaire d'Etat à la Justice, Directeur des Services Judiciaires.

P.40 / LIA RIVA

PDG Monaco Boat Service.

P.44 / YASMINA HAYEK

Cheffe Em Shérif Monaco.

P.48 / STÉPHAN BRUNO

Directeur Général de l'Expansion Economique, du Monaco Welcome Office et de Monaco Boost.

P.52 / EYMERIC SEGARD

PDG et fondateur Lunajets.

P.56 / ALEXANDRE PASTA

Président de l'UCAM.

P.60 / MARCOS MARIN

Artiste

P.64 / MANUEL DE VASCONCELOS

Directeur Général Hôtel Le Méridien Beach Palza Monaco.

LIFESTYLE

P.70 / HORLOGERIE

Shopping des nouveautés horlogères.

P.74 / SPORT

Focus sur les voiles de St-Barth.

P.78 / INTERVIEW

Arnaud Gérald - Apnéiste.

P.82 / DESTINATION

St-Barth.

P.86 / RIVA

La marque légendaire a célébré son 180e anniversaire.

.88 / AGENDA

Tour d'horizon de l'actualité culturelle et artistique de la Principauté de Monaco.



Dotta.

MONACO PRIVATE REAL ESTATE**

5 BIS, AVENUE PRINCESSE ALICE MC 98000 MONACO T. (377) 97 98 20 00 | INFO@DOTTA.MC | DOTTA.MC

Interview croisée

S.A.S. La Princesse Stéphanie et Ses filles Pauline Ducruet et Camille Gottlieb

Depuis la naissance de ses deux filles, Pauline Ducruet et Camille Gottlieb, S.A.S la Princesse Stéphanie a noué des liens indéfectibles avec elles. Elles partagent toutes les mêmes envies et passions, et évoquent notamment rapidement l'aspect associatif qui revêt une importance toute particulière pour chacune d'entre elles et la mode. Pour Monaco Monsieur & Madame, S.A.S la Princesse Stéphanie, Pauline Ducruet et Camille Gottlieb ont accepté de se livrer à une interview croisée exclusive.







L'esprit de famille semble très présent et important pour vous. Qu'est-ce qui fait que vous soyez aussi soudées?

S.A.S. la Princesse Stéphanie : Les valeurs familiales m'ont été transmises par mes parents et je les transmets aujourd'hui à mes enfants. Nous sommes tous les quatre très soudés et unis.

Pauline Ducruet : Nous avons toujours tous vécu très proches les uns des autres. Nous avons traversé beaucoup d'épreuves et de moments heureux. C'est ce qui fait notre force

Camille Gottlieb : Je pense que c'est grâce à l'éducation que ma mère nous a donnée. Elle nous a toujours appris à rester soudés quoi qu'il arrive, dans les meilleurs et les pires moments de la vie. Quand je dis "nous", je parle bien évidemment de Louis, Pauline et moi-même.

L'aspect associatif et écologique est une donnée primordiale. Vous multipliez les actions en ce sens. On pense notamment à Fight Aids ou encore Be Safe.

S.A.S. la Princesse Stéphanie : Cela fait presque 20 ans que j'ai créé Fight Aids Monaco et chaque jour est un combat pour, ne serait-ce que, parler du VIH. La compassion et l'aide aux autres sont des valeurs fondamentales dans notre famille.

Pauline Ducruet: Pour ma part je contribue à la transmission de ces valeurs grâce à "Alter", une marque qui se veut 100 % eco-responsable à travers notamment un sourcing de matières minutieux, et l'utilisation de matières de seconde main.

Camille Gottlieb: Je suis très engagée au niveau associatif en tant que bénévole à Fight Aids Monaco, présidente de Be Safe Monaco. Je pense qu'il est très important, en tant que Membre de la Famille Princière, de donner l'exemple, mais également se mettre au service des autres. J'ai également intégré depuis plus d'un an le conseil d'administration de la Croix Rouge Monégasque en qualité de représentante de la section jeunesse. J'ai été élevée avec les valeurs que ma mère et mon père m'ont inculquées, celles d'aider les autres.

« Cela fait presque 20 ans que j'ai créé Fight Aids Monaco et chaque jour est un combat pour, ne serait-ce que, parler du VIH »

S.A.S. la Princesse Stéphanie

 $M_{MM} \mid 4$ 5 $\mid M_{MM} \mid 4$

« La mode doit vivre avec son temps et la société. C'est pour cela que j'ai créé Alter afin de prouver que la mode peut avoir des valeurs et être responsable »

Pauline Ducruet

Vous avez aussi chacune d'entre vous, un attrait particulier pour la mode. Qu'est-ce que cela représente pour vous?

S.A.S. la Princesse Stéphanie : La mode suit notre histoire, nos vies. J'ai travaillé chez Dior, puis j'ai créé Pool Position. Je suis fière de voir que Pauline se lance dans la création de vêtements avec Alter. Avec deux filles, la mode prend de la place chez nous... surtout dans les armoires.

Camille Gottlieb: La mode est pour moi propre à chacun et permet d'exprimer sa personnalité. Je suis, comme toutes les jeunes femmes de mon âge, très axée sur le shopping et très coquette!!! Ma sœur vous répondra beaucoup mieux que moi à cette question puisque c'est le domaine dans lequel elle s'épanouit. Son amour pour la mode lui a permis de créer sa propre marque Alter.

Pauline Ducruet: La mode a toujours fait partie de ma vie et de mon quotidien. Pour ma part, j'en ai fait mon métier. La mode doit vivre avec son temps et la société. C'est pour cela que j'ai créé Alter afin de prouver que la mode peut avoir des valeurs et être responsable.



«La cause animale me touche particulièrement. J'ai d'ailleurs plusieurs projets associatifs à ce sujet »

Camille Gottlieb





S.A.S. la Princesse Stéphanie : Oui. Mon père, le Prince Rainier III, m'a toujours appris le respect de la nature et des animaux. J'ai hérité de lui l'amour des animaux, donc de ce fait, la cause animale. Loqiquement mes enfants y sont très sensibles aussi.

La cause animale revêt une importance toute

particulière pour votre famille.

Camille Gottlieb : Comme l'a dit ma maman, la cause animale est encore une fois une valeur qu'elle nous a transmise. Cette cause me touche particulièrement. J'ai d'ailleurs plusieurs projets associatifs à ce suiet.

 $MMM \mid 6$



On pense notamment à votre amour pour le cirque. Vous baignez dans cet univers depuis vos plus jeunes âges.

S.A.S. la Princesse Stéphanie: Le cirque coule dans mes veines. Comme le Prince Rainier III, les valeurs du monde du cirque sont des valeurs qui me ressemblent. Le don de soi pour le bonheur des autres. Le cirque est un spectacle intergénérationnel où tous sont émerveillés. Le cirque fait partie de notre patrimoine culturel.

Pauline Ducruet : La communauté du cirque est elle aussi pleine de valeurs de partage et de respect. Nous avons toujours baigné dans ces valeurs.

Camille Gottlieb : Oui le cirque est une tradition pour nous depuis notre plus jeune âge. Malgré son évolution, cela reste un lieu où petits et grands se retrouvent pour regarder un spectacle avec des yeux d'enfant.







Fight Aids Monaco poursuit

poursuit son combat contre le VIH







Crédits photos : © Frédéric Nebinger/ Fight Aids Monaco



Samedi 23 juillet, l'association Fight Aids Monaco, présidée par S.A.S. la Princesse Stéphanie, s'est réunie, à la salle des Étoiles, à l'occasion de son traditionnel gala. Un évènement placé sous le signe du rock et plus particulièrement du mythique groupe Queen. De quoi donner un souffle de légèreté à ce dîner visant à lever des fonds pour soutenir les nombreuses actions de l'association.

À l'occasion de cette soirée particulièrement importante pour l'association, Sa Présidente, S.A.S. la Princesse Stéphanie, était présente et accompagnée de Ses trois enfants, Louis Ducruet et son épouse Marie, Pauline Ducruet et Camille Gottlieb. Depuis 2003, Fight Aids Monaco ne cesse d'accompagner les personnes atteintes du VIH et multiplie les compagnes de sensibilisation afin d'enrayer un jour l'épidémie. Ce 23 juillet, pour son gala d'été, l'association a organisé une tombola avec de nombreux lots et notamment une Fiat 500 électrique. Au total, pas moins de 650 convives ont participé à cet évènement caritatif.

«La lutte continue»

Placée sous le signe de la solidarité, cette soirée a permis à S.A.S. la Princesse Stéphanie de rappeler que le combat contre cette épidémie continue : «Il faut rappeler aux gens que la lutte contre le VIH continue. À cause de la pandémie, dans beaucoup de pays, il y a eu des personnes qui ont eu des ruptures dans leur traitement, qui ne se sont pas fait dépister à temps et qui maintenant sont dans la souffrance.»

Afin de clôturer le dîner et cette soirée en beauté, Bjarke Baisner, le leader du groupe Queen Machine a enflammé la scène. Le groupe en a profité pour reprendre les chansons célèbres de Queen dont le chanteur, Freddie Mercury, avait été l'un des premiers à révéler sa séropositivité. Un magnifique feu d'artifice a illuminé ensuite le ciel de la Principauté.



« Il faut rappeler aux gens que la lutte contre le VIH continue»

S.A.S. la Princesse Stéphanie





 $MMM \mid 10$ 11 $\mid MMM$

Mhat⁹s



La Môme Monte-Carlo 7 avenue John Fitzgerald Kennedy - Monaco

La Môme ouvre ses portes en Principauté

Antoine et Ugo Lecorché signent ici une œuvre majeure dans l'esprit de la Môme Cannes, avec un établissement ouvert tous les jours et accueillant iusqu'à 220 couverts pour le déieuner et le dîner, dans un cadre de rêve sur la terrasse du Port Palace. Pour le théâtre, la mer avec le port de Monaco habillé de ses vachts, le Palais Princier en scène centrale, le tout longé par la route où se doublent avec frénésie les voitures du Grand Prix. Pour la mise en scène, accompagné par le directeur des opérations Freddy Araneo, un directeur au palmarès déjà très étoffé : Luigi Visciano. Pour le décor, deux architectes d'intérieur aux talents artistiques avérés : Soraya Djemmi-Wagner et Maxime Liautard, respectivement directrice générale associée et architecte fondateur. À la tête d'une agence dont le nom pourrait constituer le titre d'un film puisqu'ils dirigent avec passion et détermination le cabinet d'architecture d'intérieur «Liautard and the Queen». Leur vision de cet espace incroyable? Une scène de film, et plus particulièrement d'un film : «La Main au Collet». À la réalisation des plats, accompagné du Chef Alexandre Elia, chef du restaurant la Môme Plage, c'est au chef de cuisine Benjamin Zannier, que revient enfin la Palme culinaire.

La Môme Monte-Carlo est d'ores et déjà ce nouveau lieu emblématique où il fera bon de s'arrêter pour déjeuner, avec ou sans bateau, et toujours dîner entre amis ou en tête-à-tête, histoire de devenir les acteurs d'un moment qui deviendra pour vous un instant de légende!

Mozzafiato le nouveau concept de Riccardo Giraudi >

Telle une petite bottega italienne, Mozzafiato, le nouveau fast-casual rue Princesse Caroline séduit par son abondance gourmande et sa bonne odeur de pain chaud dès 7h30.

Ouvert non-stop, ce concept créé par Riccardo Giraudi vous propose une offre pour chaque moment de la journée. Cette dernière commence avec une ode au duo gagnant des bars italiens : café & cornetto fourrée. Pour le déjeuner, la Pizza Romana signée Pizz'Aria remplace le sempiternel sandwich.



La pâte croustillante, aux 3 farines de blé, est levée 72h et est cuite au feu de bois avant d'être recouverte des meilleurs ingrédients que nos voisins transalpins ont pu imaginer : stracciatella, légumes grillés, mortadelle, crème de pistaches, pesto frais, parmesan, nduja, friarelli... Des recettes ultras gourmandes à retrouver dans la formule "Pizza Express" à 9,90 euros. Choisissez votre base parmi 4 recettes, ajoutez vos suppléments, sélectionnez votre boisson et le tour est joué. À découvrir également les Finger Pasta : arancini panées et frits, frittatine et parigina. Et bien sûr, des salades toutes fraîches. En fin de journée, place à l'Aperitivo en terrasse avec les planches de charcuteries italiennes, focaccia sortie du four et mini arancini, le tout accompagné de vins italiens et Spritz. Toutes les commandes sont passées à la borne, à déguster sur place, en livraison via Delovery ou à emporter.

Mozzafiato Rue Princesse Caroline - Monaco

Emmanuel Pilon nouveau chef de cuisine du restaurant Le Louis XV - Alain Ducasse

C'est une transition en douceur qui a lieu dans le prestigieux établissement de Monte-Carlo SBM : Alain Ducasse confie la direction de la cuisine du restaurant Le Louis XV - Alain Ducasse à Emmanuel Pilon et la direction de la sommellerie à Maxime Pastor. En confiant à Emmanuel Pilon la cuisine du Louis XV, Alain Ducasse sait que cette belle histoire va continuer à s'écrire. Après avoir fait ses classes à Lyon avec deux chefs Meilleurs Ouvriers de France, Christian Têtedoie et Davy Tissot, Emmanuel est entré très jeune dans la Maison Ducasse en 2009 au Louis XV à Monaco avec Franck Cerutti et Dominique Lory avant de rejoindre Paris où il est resté huit ans auprès de Romain Meder au restaurant Alain Ducasse au Plaza Athénée. En tant que Chef adjoint, il participe ainsi à la grande aventure de la cuisine de la naturalité. Il accompagne aussi Romain Meder et Albert Adrià au restaurant éphémère ADMO (Adrià Ducasse Meder aux Ombres).

Nouvelle direction également pour la sommellerie avec Maxime Pastor. Retour au pays pour ce Monégasque : après le Lycée hôtelier de Monaco, il fait sa spécialisation à Cagnes-sur-Mer. Ses premiers postes se passent en Principauté, notamment à l'Hôtel Hermitage. Départ pour Paris ensuite où il rejoint le restaurant de Guy Savoy et en 2016, Maxime devient sommelier au restaurant Alain Ducasse au Plaza Athénée. Fort de toutes ces belles expériences, il prend aujourd'hui ses fonctions de Chef sommelier du Louis XV - Alain Ducasse.

Le Louis XV Place du casino - Monaco - T. +377 98 06 88 64





Giacomo pose ses valises au Larvotto

Big Mamma ouvre son premier restaurant de bord de mer, sur la plage du Larvotto.

Vous vous y prélassez pour déguster des piatti de saison, gorgés de fraîcheur. Avis de brise marine avec les pasta all'astice et son homard bien frais. La not so classic caprese s'acoquine de pomodori di Sorrento et d'une juteuse mozzarella di bufala. On finit en douceur avec le décadent Sgroppino, un sorbet 100 % maison arrosée de Prosecco, ou une géante gelato fior di latte accompagnée de ses mille et un toppings. Des plats qui sentent l'été et la Méditerranée accompagnés des grands classiques italiens façon Big

Complexe du Larvotto - Monaco

 M_{MM} | 12



MaConsigne lancement de la consigne à Monaco V

Lundi 13 juin se tenait une conférence de presse organisée par la Mission pour la Transition Energétique (MTE) sur le lancement de MaConsigne pour la vente à emporter. Genèse du projet, fonctionnement, partenaires, économie circulaire... tous les aspects de cette nouvelle manière d'acheter ses repas à emporter ont été présentés à la presse, avant une démonstration concrète sur une borne de collecte.

Il est à rappeler qu'en 2020, le plastique incinéré constituait la première source de gaz à effet de serre de la Principauté avec 23 % de nos émissions et qu'en 2021, plus de 2 millions de contenants jetables étaient utilisés.

La gestion des déchets est devenue cruciale et la consigne, exemple tangible de réemploi et d'économie circulaire, est déjà remise au goût du jour dans de nombreux pays.

À Monaco, l'idée d'introduire la consigne des contenants remonte à un échange avec les commerçants en 2019, avant de faire l'objet d'une étude de faisabilité approfondie conduite par la MTE, en étroite collaboration avec de nombreux Services de l'État.

Le Gouvernement Princier, avec MaConsigne, poursuit son engagement dans une politique de "Zéro plastique à usage unique d'ici 2030" par la suppression progressive des emballages à usage unique. L'objectif affiché: avancer sur le chemin du zéro déchet. 25 points de vente de partenaires proposent, en lieu et place des contenants non réutilisables, des contenants en verre consignés de 4 gabarits différents qui pourront, après utilisation, être déposés non lavés, sous 14 jours, au sein des 20 bornes de collectes réparties dans la ville (cf. fiche technique en PJ).

Ce projet de gestion circulaire des déchets a été pensé en circuit court avec des acteurs parfaitement intégrés à l'écosystème monégasque : collecte, lavage et redistribution sont pris en charge par des partenaires locaux.

L'application MaConsigne vous permet de géolocaliser ces commerces ainsi que les bornes de collecte et de participer ainsi, aux côtés du Gouvernement, à la lutte contre le plastique à usage unique.



S.A.S. le Prince Albert II et Xavier Niel inaugurent officiellement le "Monaco Innovation Runway"

Le Monaco Innovation Runway est né de la volonté du Gouvernement Princier de placer l'innovation au cœur de sa stratégie d'attractivité. Porté par MonacoTech et Monaco Telecom, en collaboration avec le programme de transformation numérique de la Principauté Extended Monaco, il est une vitrine de tous les projets de dernière génération du pays. Il est destiné à mettre en avant à Monaco et audelà, les infrastructures télécoms et numériques ainsi que les technologies de pointe développées sur le sol monégasque et principalement dans les secteurs incubés chez MonacoTech.

Le 8 juillet dernier a eu lieu l'inauguration du Monaco Innovation Runway, "la scène de l'innovation de la Principauté", au sein de MonacoTech et en présence de S.A.S. le Prince Albert II, de S.E.M. Pierre Dartout, Ministre d'État, des Conseillers-

Ministres M. Jean Castellini, M. Patrice Cellario et Mme Isabelle Berro-Amadei, de Frédéric Genta, Délégué Interministériel à l'Attractivité et à la Transition Numérique, de Xavier Niel, actionnaire majoritaire de Monaco Telecom, ainsi que de nombreuses personnalités politiques et économiques de la Principauté.

Lors du lancement, l'assemblée a pu découvrir quatre projets portés par le Gouvernement et impulsés dans le cadre du programme Extended Monaco, ainsi que six startups incubées chez MonacoTech : des interfaces 3D compilant toutes les données topographiques du territoire, des capteurs capables de monitorer l'environnement en temps réel, ou encore applications et dispositifs médicaux innovents.





Les services de Monaco Cloud homologués, une avancée décisive pour le Cloud Souverain Quelques mois seulement après le lancement du premier Cloud Souverain d'État en Europe par S.A.S. le Prince Albert II, les services de Monaco Cloud viennent d'être homologués suivant la méthodologie recommandée par l'Agence Monégasque de Sécurité Numérique, l'autorité nationale en charge de la sécurité des systèmes d'information.

Mis en place dans le cadre du programme de transformation numérique de la Principauté intitulé Extended Monaco, le Cloud Souverain a pour ambition d'héberger la plupart des applications et données de l'État, et bien sûr d'être leader sur le secteur privé, tout en garantissant les plus hauts standards mondiaux de sécurité. En devenant le premier et unique opérateur de Cloud homologué en Principauté, Monaco Cloud se positionne comme un pilier stratégique du développement économique monégasque ainsi qu'un véritable facteur d'attractivité pour le pays. Il permettra d'offrir à l'ensemble de ses clients les mêmes garanties en matière de sécurité et de souveraineté, que celles des systèmes les plus sensibles du Gouvernement.

 $MMM \mid 14$ 15 $\mid MMM$

Edmond de Rothschild Monaco présente sa nouvelle flotte de vélos électriques

Mardi 19 juillet, la banque Edmond de Rothschild Monaco a présenté sa nouvelle flotte de vélos électriques destinée à l'ensemble de ses collaborateurs.

Très engagée en faveur de la protection de l'environnement et du développement durable, la banque Edmond de Rothschild a fait un pas de plus en ce sens en acquérant cinq vélos électriques.

100 % made in Monaco, ces vélos, créés par la société monégasque Stajvelo et personnalisés aux couleurs de la banque, pourront être utilisés par l'ensemble des collaborateurs lors de tous leurs déplacements, professionnels et privés. L'objectif est clair pour la banque Edmond de Rothschild : continuer à réduire son empreinte carbone. Ce nouveau dispositif vient s'ajouter à ceux déjà en place depuis de nombreuses années. En signant en 2019 le Pacte pour la Transition Energétique de la Principauté de Monaco, la banque Edmond de Rothschild s'est engagée à réduire significativement son empreinte carbone.

Chose faite depuis. Utilisation de papier recyclé, mise en place de LED à basse consommation, tri des déchets, installations pour minimiser les déperditions d'énergie, ou encore véhicules de fonction hybrides ou électriques sont autant d'actions mises en place.



"Depuis plusieurs années, le groupe Edmond de Rothschild est très engagé pour la protection environnementale. Avec cette nouvelle flotte de vélos électriques, nous souhaitons accélérer notre implication et contribuer à placer la Principauté sur la trajectoire de la neutralité carbone souhaitée à l'échéance 2050. Nous partageons les valeurs écologiques portées par la Mission pour la Transition Energétique qui est une véritable source d'inspiration, et je souhaite ici remercier en particulier Annabelle Jaeger Seydoux pour toutes ses initiatives."

Gerard Ohresser,

CEO, Edmond de Rothschild (Monaco)

"L'idée, c'est d'offrir à nos collaborateurs une solution alternative à la voiture ou aux scooters. Cela marque encore plus notre engagement en matière d'écologie et de mobilité douce recommandée par le Gouvernement Princier. Cela permettra également, à notre échelle, de désengorger la Principauté des véhicules thermiques."

Eric Pfefferle,

Directeur Général Délégué, Edmond de Rothschild (Monaco)







COURIR MONACO

C.C Carrefour Fontvieille 2 avenue Albert II 98000 MONACO

COURIR NICE ETOILE

C.C Nice Etoile 24 avenue Jean Médecin 06000 NICE

COURIR.COM



REPÉRACE

Frédéric Genta

Kevin Racle



« L'attractivité est à la base de notre économie »

En plus de votre mission à la transition numérique, vous avez été nommé délégué interministériel à l'attractivité en avril dernier. Y avait-il un vrai besoin pour la Principauté de booster son attractivité ?

Je suis tout d'abord très honoré par ces nouvelles fonctions et je tiens à remercier le Prince Souverain pour sa confiance car je sais que l'attractivité est une priorité forte pour Lui. Je souhaite également remercier le Ministre d'Etat pour son soutien sur ce sujet qui est un axe central de la politique menée par le Gouvernement.

La question du besoin est une très bonne question car Monaco a toujours été un succès et ce succès est basé sur son attractivité et cette capacité à attirer les talents et les investissements. Toutefois nous vivons dans un monde qui évolue très rapidement et ces changements nous obligent à une adaptation forte afin que Monaco conserve sa prospérité et son modèle économique et social exceptionnel. Les résidents et les entreprises ont changé et il est obligatoire pour le pays de s'adapter à un monde faconné par les transitions environnementale et numérique et percuté par les crises sanitaires et géopolitiques.

Quelle est votre feuille de route ?

L'ambition est claire, il faut s'assurer que le démarchage, l'accueil et l'intégration des résidents, investisseurs et entreprises soient performants et adaptés au monde dans lequel nous vivons car l'attractivité est à la base de notre économie.

Pour cela il faudra développer le rayonnement de Monaco sur nos cibles, rendre l'accueil encore plus performant et nous assurer que les acteurs cités précédemment sont intégrés au tissu économique monégasque.

Afin de réussir, il est indispensable de développer une véritable politique interministérielle sur ce sujet tout en coordonnant et en travaillant en parfaite cohérence avec les entités clés de l'attractivité (CSA, MEB, Private Label, SBM, ...)

«L'ambition est claire, il faut s'assurer que le démarchage, l'accueil et l'intégration des résidents, investisseurs et entreprises soient performants et adaptés au monde dans lequel nous vivons»



Lors du dernier Conseil Stratégique pour l'Attractivité (CSA), vous aviez pointé du doigt les réformes à mener en priorité.

Il y des améliorations et des ajustements à mettre en oeuvre, plutôt que des réformes à proprement parler, pour être en phase avec la stratégie que choisira Monaco pour son avenir, sous l'autorité du Prince. Le Gouvernement travaille sur ce sujet afin de faire évoluer les choses. Il est également important que les atouts de Monaco soient mieux communiqués aux cibles qui nous intéressent afin que les résidents, entreprises et investisseurs puissent penser à Monaco comme un endroit prioritaire. Enfin, comme l'a dit le Ministre d'Etat, l'administration peut devenir encore plus efficace et transverse dans son approche d'attractivité afin de mieux servir les besoins des forces économiques présentes et futures.

En tant que nouveau secrétaire général du Conseil Stratégique, est-il, selon vous, judicieux de faire évoluer ce CSA pour qu'il gagne en efficacité ?

Le CSA est extrêmement important et j'en profite pour rendre hommage à mon prédécesseur, M. Emmanuel Falco, pour le travail exceptionnel réalisé. Il a toujours été efficace mais il peut être plus adapté aux problématiques actuelles et aux priorités du Gouvernement. Dans ce cadre nous travaillons à l'évolution des commissions, avec notamment la création d'une commission dédiée aux résidents, du démarchage à l'intégration dans la vie monégasque et nous souhaitons également un circuit de partage plus court entre le CSA et le Gouvernement. C'est dans ce sens que le Délégué Interministériel à l'Attractivité est également Secrétaire Général du CSA car l'amélioration de l'attractivité du pays est continue, agile et itératif.

Dans un monde post-covid auquel la Principauté doit dorénavant s'adapter, le CSA est-il l'atout majeur sur lequel Monaco doit s'appuyer?

Les résidents, les investisseurs et les entreprises sont l'atout majeur sur lesquels notre économie doit s'appuyer. L'administration et les entités décrites précédemment doivent agir de manière cohérente et coordonnée afin de faire de Monaco un succès dans le monde Post-Covid.

 $MMM \mid 18$ 19 $\mid MMM$

Le duo Thierry Boutsen/ Hervé Ordioni

remporte la 31^e édition du Tour Auto

Kevin Racle



« Pour nous, c'est un rêve »

Hervé Ordioni



Le mythique Tour Auto a une nouvelle fois tenu toutes ses promesses avec cette 31° édition. Les 232 concurrents ont pris part à un parcours inédit passant par les villes étapes de La Baule, Limoges, Bordeaux et Pau avant de rejoindre les Pyrénées. De cette aventure humaine et sportive, un vainqueur a été célébré à l'arrivée l'équipage Boutsen/Ordioni sur leur Shelby Cobra 289 de 1963.

Triple vainqueur de Grand Prix dans les années 1980-1990, l'ancien pilote de F1 Thierry Boutsen participait cette année à son troisième Tour Auto. Il l'aura mené de bout en bout, prenant la tête dès la première épreuve chronométrée, mardi matin, sur le Circuit Bugatti du Mans. À ses côtés, Hervé Ordioni, CEO Edmond de Rothschild Monaco.

En mars, la banque Edmond de Rothschild Monaco a présenté la voiture qui prendrait le départ de la 31e édition du mythique Tour Auto. C'est au volant d'une SHELBY COBRA 1963 que Hervé Ordioni, CEO Edmond de Rothschild Monaco et Thierry Boutsen, CEO Boutsen Classic Cars comptaient parcourir les 2000 kilomètres de l'épreuve. Après une 5e place l'an dernier, les deux hommes ne se fixaient pas de limite.

CEO Edmond de Rothschild (Monaco), Hervé Ordioni ne cachait pas son enthousiasme à l'idée de reprendre les routes de ce Tour Auto. « Pour nous, c'est un rêve. Il y a trois ans, avec Thierry, nous avons eu l'envie de participer au Tour Auto. Nous avions une Porsche 911 qui nous permettait de nous amuser, mais pas forcément de bien figurer. Grâce au talent de Thierry, nous avons terminé 5e l'an dernier. Avec une meilleure voiture et un peu de chance, nous savions que nous pourrions nourrir des espoirs de podium. Avec cette SHELBY COBRA 1963, nous disposons d'une des voitures les plus compétitives au classement général. Aujourd'hui, l'émotion prédomine. C'est une aventure humaine exceptionnelle.»

Même son de cloche pour Thierry Boutsen: «Le Tour Auto est avant tout une aventure humaine extraordinaire. Elle permet de découvrir des endroits merveilleux, tout à fait inconnus. Cette année, avec Hervé, nous avons une belle voiture. Une bonne voiture. Nous allons prendre énormément de plaisir.»

L'ancien pilote de Formule 1 ne pensait pas si bien dire. En tête du début à la fin, le duo Boutsen/Ordioni n'aura laissé aucune chance à ses concurrents, remportant ainsi leur première victoire dans cette course mythique.

Monaco Yacht Show

Une édition riche en nouveauté

Du mercredi 28 septembre au samedi 1^{er} octobre prochain, le Monaco Yacht Show (MYS) revient pour une nouvelle édition et s'engage à offrir une véritable initiation au superyachting à la nouvelle génération hédoniste.

L'édition 2022 sera l'année de la confirmation de son programme « séducation ». Lancé l'an dernier et prévu sur trois ans, le programme prévoit un plan d'action dont l'objectif est d'attirer la nouvelle clientèle de yachts à travers les deux axes « éducation » et « séduction ».



Éducation - rencontre avec les experts métiers sur les zones d'exposition thématiques.

Mieux réparties sur le salon, les expositions thématiques permettront à la nouvelle vague de clients du yachting de rencontrer plus facilement les experts de chacun de leur domaine et découvrir toute la variété des produits et services nécessaires à la bonne réalisation de leur projet de yacht.

Les organisateurs reconduisent ainsi la Dockside Area, la Sailing Yacht Area et le Yacht Design & Innovation Hub, tous trois lancés en 2021.

Séduction - une initiation à l'art de vivre le superyachting

L'objectif du Monaco Yacht Show est d'offrir une première immersion plus complète dans le superyachting. Le Sapphire Experience propose ainsi son service de conciergerie – pour organiser la visite des yachts en coordination avec leurs exposants - et une gamme de services VIP et d'activités pendant le salon.

Une édition qui mise sur les solutions durables

Pour cette nouvelle édition, le Monaco Yacht Show dévoile le Sustainability Hub, son nouvel espace d'exposition dédié aux entreprises spécialisées dans les solutions technologiques visant à réduire l'empreinte environnementale des superyachts.

Le Sustainability Hub se présente comme un véritable incubateur de sociétés proposant des solutions écologiques existantes et innovantes ou bien des nouvelles start-ups travaillant sur des projets alternatifs écologiques adaptés au yachting. L'exposition sera aménagée sur $200m^2$ dans la Darse Sud, tente des équipementiers nautiques et des produits technologiques. La création du Sustainability Hub s'inscrit dans la démarche écoresponsable du Monaco Yacht Show initiée en 2005 pour organiser son exposition et sensibiliser la communauté monégasque et internationale du yachting sur la problématique environnementale.





Le Yacht Design & Innovation Hub fusionne avec la Designer Gallery

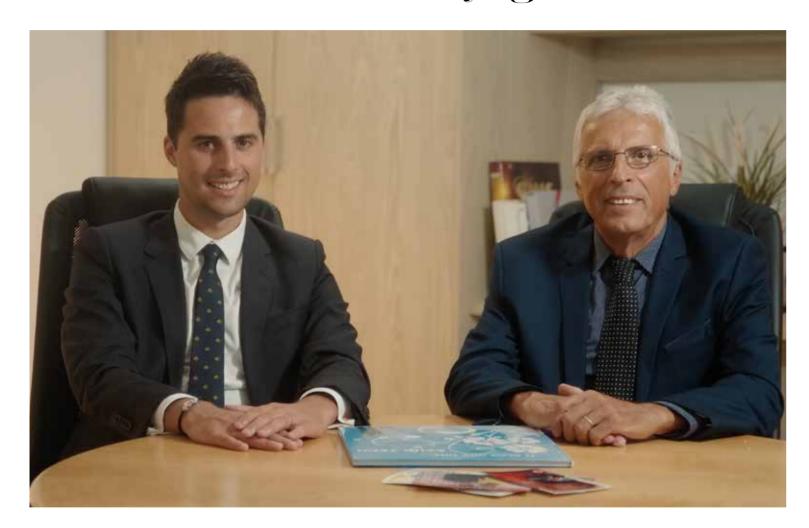
Les organisateurs du MYS annonce l'extension de la zone du Yacht Design & Innovation Hub en septembre prochain qui intègrera les exposants de l'exposition historique de la Designer Gallery. Lancé au MYS 2021, le Yacht Design & Innovation Hub complétait l'emblématique Designer Gallery du salon. En fusionnant ces deux zones en une seule et même exposition dédiée au design de yachts, le MYS souhaite proposer à la prochaine génération d'armateurs privés une expérience de visite unique dans l'univers du design de superyachts et de ses futures tendances. Les visiteurs assisteront également aux conférences animées par le média SuperYacht Times, partenaire de la zone, dans la toute nouvelle salle de conférence de 100 m² au premier étage. Les designers partageront leurs expertises sur les tendances actuelles et futures, les solutions innovantes en design ou bien sur les projets écoresponsables dans le yachting (jusqu'à 20 conférences sur les 4 jours du salon).



 M_{MM}^{MM} | 22

AzurTech

la référence du nettoyage à Monaco



Installée depuis plus de 40 ans à Monaco, la société AzurTech est une des références du nettoyage en Principauté. Depuis, l'entreprise est devenue une affaire de famille.

• Kevin Racle

«Une histoire familiale avant tout.» Voilà comment Cédric Cavassino, Directeur général chez Azur Tech Monaco, décrit la société. L'homme, qui a rejoint son père en 2010 participe depuis à l'évolution de l'entreprise. Spécialiste du nettoyage à Monaco, AzurTech est devenue au fil des années une référence dans son domaine. Son activité s'articule autour de deux axes principaux : le nettoyage et l'entretien & les traitements et la protection. «Nous travaillons avec de nombreux syndics, mais aussi des bureaux, hôtels (notamment au sein du prestigieux Hôtel de Paris), casinos, ou boutiques de luxe comme Gucci, Celine, Yves-Saint-Laurent, ou encore Louis Vuitton, ainsi que l'administration monégasque», explique Cédric Cavassino.





AzurTech s'impose de respecter ses engagements, tout au long de leur collaboration. Leur leitmotiv est de toujours satisfaire leurs clients à travers leurs contrôles réguliers, leur savoir-faire, leur dynamisme et leur disponibilité permanente. Cet engagement constitue d'ailleurs un label et chacune de leurs prestations doit être une référence d'où leur slogan : «L'éclat du premier jour ». Azur Tech est également fière d'avoir obtenu le label « Monaco Welcome Certified » décerné par le Gouvernement monégasque dont l'objectif est de récompenser les entreprises ayant des standards d'accueil de qualité, ce prix nous a été remis par Son Excellence Monsieur le Ministre d'État.

Des nouvelles technologies au cœur de leur métier

Si AzurTech est dans une optique de remise en question perpétuelle, c'est avant tout pour innover. Encore et toujours. Avec un management basé sur l'humain, sur sa reconnaissance et son bien-être au travail, AzurTech met tout ce qui est en son pouvoir pour améliorer et faciliter la tâche de ses employés. «Nous avons la volonté de développer l'utilisation d'un robot assisté», explique Cédric Cavassino. «Ce robot est un renfort pour l'homme et non un substitut. Il est à disposition des employés et piloté par un cheminement réalisé en amont afin de réaliser les tâches répétitives et pénibles. Le bien-être de nos équipes est primordial pour nous et je suis persuadé que ce robot assisté est une valeur ajoutée à notre métier», conclut-il.



Contact: www.azurtech.mc

 $MMM \mid 24$ 25 $\mid MMM$









Pour ce nouveau numéro, le premier Monaco Monsieur & Madame, nous nous sommes invités dans l'intimité d'hommes et de femmes qui marquent l'actualité de la Principauté.



















BRIGITE BOCCONE-PAGES

UNE VICE-PRÉSIDENTE DU CONSEIL NATIONAL FIDÈLE À SES CONVICTIONS ET À SES ENGAGEMENTS

Vice-Présidente du Conseil National de Monaco, Brigitte Boccone-Pagès a toujours travaillé dans l'intérêt des Monégasques. Première femme à être nommé à ce poste, elle sait l'importance que revêt son rôle. Très impliquée dans le milieu associatif, elle ne cesse de multiplier les actions afin de venir en aide aux personnes en difficulté. Un exemple de courage et de persévérance.

• Kevin Racle

 $MMM \mid 28$



Dès son plus jeune âge, Brigitte Boccone-Pagès a eu pour vocation de travailler avec les jeunes, d'être au contact des adolescents, de leur transmettre un enseignement et de les aider à se développer. Si la Monégasque s'est toujours imaginée devenir enseignante, elle a très vite sauté le pas. «J'ai commencé à enseigner lorsque j'avais 19 ans et j'ai eu la chance d'exercer ce métier pendant 33 années. Durant toute cette période, une de mes plus grandes fiertés est d'avoir toujours fait réussir les jeunes à leurs examens. Il me tenait à cœur de les accompagner et j'ai toujours essayé de les orienter vers le milieu professionnel qui leur correspondait le plus», a-t-elle confié. Très investie auprès des plus fragiles, Brigitte Boccone-Pagès a multiplié les actions pour sensibiliser aux valeurs fondamentales et aux réalités de la vie. «Une fois par an, mes élèves animaient un spectacle pour les enfants hospitalisés à l'hôpital Lenval. Je me souviens très bien qu'à l'aller, mes élèves étaient dissipés, mais au retour, ils étaient transformés. C'était toujours un moment riche en émotions. Ils touchaient du doigt ce qu'étaient les vraies difficultés et réalisaient que la vie était précieuse. » En véritable femme de conviction, l'enseignante a ensuite été nommée au Département des Relations Extérieures comme Conseiller Technique. Une évolution qui s'est faite naturellement, comme elle l'explique. «À l'époque, je travaillais en étroite collaboration avec José Badia, qui était alors Conseiller de Gouvernement-Ministre des Relations Extérieures. Nous travaillions notamment sur toutes les conventions avant trait aux droits des enfants. Cela m'a donné le goût aux relations extérieures et à la défense des intérêts des enfants. » Élue avec le Président Stéphane Valeri en 2003, Brigitte Boccone-Pagès a souhaité mettre en place le projet de loi relative au renforcement de la répression des crimes et délits contre l'enfant. Cette loi est devenue par la suite une loi cadre et reprise par de nombreux pays.

Un engagement politique fort

Dès lors que Brigitte Boccone-Pagès s'engage dans une cause, la Monégasque ne fait pas les choses à moitié. Fidèle à ses engagements et à ses convictions, elle a très vite été un soutien de taille pour Stéphane Valeri. « Mes premiers pas en politique remontent à 2001. J'étais déjà aux côtés de notre Président. Je voulais contribuer à améliorer notre système, à construire le Monaco de demain. Avec l'Union pour la Principauté, notre liste a remporté les élections de 2003 ». Au fil des années, son ambition n'a fait que grandir avec pour seul moteur : «l'intérêt des Monégasques. » « J'avais l'ambition de leur permettre, à tous, de se loger dans leur pays, mais également d'améliorer le système éducatif pour la jeunesse. » Présente sur la liste de Stéphane Valeri en 2003, 2008 et 2018, Brigitte Boccone-Pagès n'a jamais dérogé à sa fidélité. Un trait de caractère qui en fait l'une des personnalités politiques les plus respectées du pays. En 2018, elle devient la première femme à devenir Vice-Présidente du Conseil National. Une date historique pour elle, mais aussi pour son pays. Si cette nomination est gratifiante, elle sait toute l'importance que revêt son nouveau rôle. «C'est une grande fierté d'être Vice-Présidente de notre belle institution, aux côtés de notre Président et de l'ensemble des élus. Bien évidemment, j'ai conscience de l'importance de la charge qui est la mienne depuis le début de la mandature et je suis reconnaissante envers le Président et les élus pour la confiance qu'ils m'accordent à chaque réélection annuelle du bureau. Je m'investis pleinement dans cette fonction pour contribuer à travailler dans l'intérêt des Monégasques, dont nous nous faisons, en tant qu'élus, les porte-parole et les relais au quotidien. »

Un milieu associatif prépondérant

En parallèle, Brigitte Boccone-Pagès a toujours souhaité aider les autres autant que possible. Très jeune, elle ressentait déjà ce besoin d'apporter son soutien à ceux qui en avaient besoin. La Monégasque multiplie les actions en ce sens et devient membre de l'Amade (Association Mondiale des Amis de l'Enfance), de l'IPA (International Police Association), ou encore de l'Union des Femmes Monégasques (UFM), association pour laquelle elle est membre depuis 1987. Cette cause, la Vice-Présidente la défend sans relâche. « Récemment, le Conseil National a voté le projet de loi n° 1029 relatif à la promotion et la protection des droits des femmes par la modification et l'abrogation des dispositions obsolètes et inégalitaires. Il s'inscrit dans la droite ligne du Conseil National de faire évoluer concrètement la législation et de contribuer à l'évolution des mentalités en matière d'égalité entre les femmes et les hommes. Depuis le début de la mandature, nous avons pris à bras-le-corps le sujet de l'égalité femmes/hommes. Ainsi, je rappelle le vote de 2019, de la loi relative à l'allongement du congé maternité, mais également de celle relative à la dépénalisation de l'avortement pour la femme enceinte la même année.

En 2020, le Conseil National a adopté une résolution visant à promouvoir la représentation des femmes au sein des Conseils d'Administration des entités publiques, associatives et privées, dépendant directement ou indirectement de l'État.

En 2021, nous avons voté la loi portant réforme des dispositions relatives à l'incrimination des agressions sexuelles.

Les avancées en matière de droits des femmes sont donc nombreuses, même s'il reste encore beaucoup à faire », affirme-t-elle.

Une femme de passion

Présidente d'honneur du Club Harley Davidson de Monaco, Brigitte Boccone-Pagès est passionnée de moto depuis de nombreuses années. Le club, grâce à son impulsion, s'était engagé en 2003 pour le Téléthon, à Monaco. «Nous proposions de faire le tour du circuit de Monaco en Harley et la somme récoltée était reversée au Téléthon. Nous avons fait de même avec l'association Les enfants de Frankie.» La mère de deux enfants est aussi membre de différentes associations sportives, telles que la Roca Jet Club, association de JetSki, dont elle s'est prise de passion. À 63 ans, Brigitte Boccone-Pagès impressionne par sa force de conviction et son acharnement. Des projets, la Vice-Présidente en a encore plusieurs et entend poursuivre le travail qu'elle mène depuis tant d'années. «Je continuerai sans cesse d'encourager les femmes à s'engager, tant en politique que dans la vie associative. Il y a de très nombreux talents chez les femmes monégasques et c'est toujours une satisfaction de les voir accéder aux plus hautes fonctions. Malheureusement, certaines hésitent parfois à se lancer, pour des raisons diverses. Il ne faut pas qu'elles aient peur et j'encourage même leur entourage et leurs époux à les soutenir dans leur démarche. Mon mari l'a toujours fait en ce qui me concerne. Il m'a soutenue dans ma volonté de concilier vie de famille, vie professionnelle et vie publique. Je lui en suis reconnaissante, car tous mes engagements me permettent d'être totalement épanouie dans ma vie de femme. » Avant de conclure cet entretien, Brigitte Boccone-Pagès a souhaité rendre un nouvel hommage poignant à l'homme qui partage sa vie en citant un extrait de son discours lors de la remise de la Légion d'Honneur en 2020 : « Puis, bien sûr, il y a mon roc, mon alter ego, mon grand amour, mon mari : Eugène. Je te dis souvent que je te dois plus que je ne pourrai jamais te rendre. À aucun moment je n'aurais pu mériter cette distinction sans ta main, ton regard vif, ton épaule pour m'accompagner tout au long de notre chemin.

Au gré des bonheurs, dans les tempêtes, je t'ai porté mais combien tu m'as portée également. »



 $MMM \mid 30$ 31 $\mid MMM$



J'ai particulièrement apprécié toutes ces années passées à l'étranger.
Elles m'ont enrichie des nombreuses rencontres que j'ai eu la chance de faire, m'ont demandé de faire preuve d'adaptabilité, d'ouverture d'esprit, de tolérance, parfois de remise en question.



ISABELLE BERROAMADEÏ

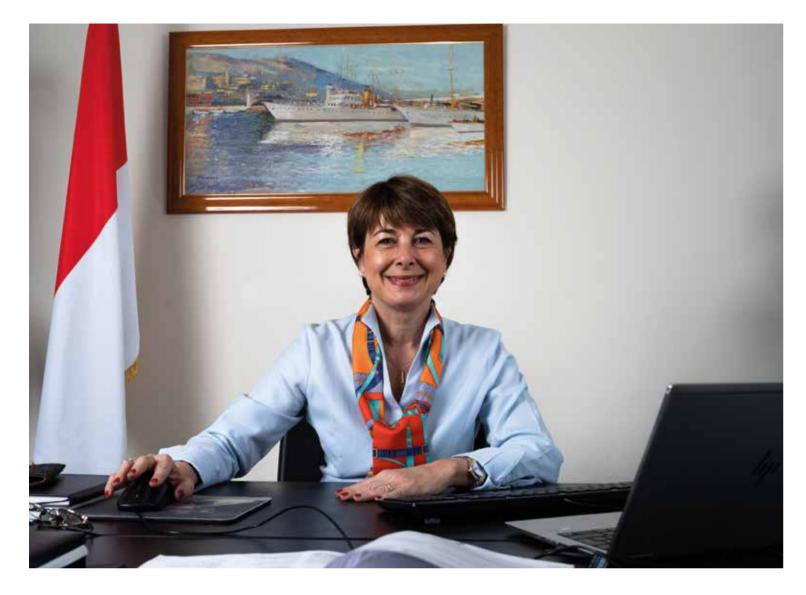
UNE FERVENTE DÉFENSEUR DES VALEURS DE JUSTICE, D'ÉGALITÉ, DE RESPECT DES DROITS FONDAMENTAUX

Conseiller de Gouvernement - Ministre des Relations Extérieures et de la Coopération, Isabelle Berro-Amadeï a très vite été attirée par une carrière judiciaire. Une envie rythmée par une rencontre déterminante avec la première femme Procureur Général de la Principauté de Monaco, Ariane Picco Margossian. Sa réussite, elle la doit au soutien indéfectible de sa famille. Portrait.

• Kevin Racle

MMM | 32

RENCONTRE RENCONTRE



Parfois, les rencontres forgent un avenir. Elles peuvent changer une carrière ou un chemin de vie. Ce fut le cas avec Isabelle Berro-Amadeï. Après avoir effectué toute sa scolarité au lycée Albert 1er de Monaco, la jeune femme s'inscrit à la faculté de droit de Nice pour suivre un cursus de maîtrise en droit privé. Un choix évident dès le départ nous explique-t-elle : « J'ai été très tôt attirée par une carrière judiciaire, et cet attrait je le dois à une rencontre déterminante avec la première femme Procureur Général de la Principauté de Monaco, Ariane Picco Margossian, qui, de facon passionnée et passionnante, avait effectué une présentation de ses fonctions à l'occasion d'une journée des métiers organisée par l'éducation nationale à destination des jeunes élèves de classes de 3e... Une vraie révélation! J'avais trouvé ma voie et étais déterminée à atteindre cet objectif professionnel qui m'apparaissait désormais comme une évidence!»

La jeune femme intègre rapidement l'école nationale de la magistrature (ENM) française et suit un cursus de deux ans. Un premier contact avec la juridiction qui l'a confortée dans sa vocation, celle de devenir magistrat. « Être magistrat, ce n'est pas seulement une fonction, c'est aussi un engagement envers les autres. Être magistrat, c'est œuvrer pour le bien collectif au cœur de la société, en s'adaptant à des situations et des interlocuteurs variés, tout en faisant preuve de capacités d'écoute et de compréhension. C'est aussi découvrir chaque jour mon nouveau Président que je possédais une connaissance sinon approfondie, toutes les facettes de la nature humaine.

En appliquant "le droit" à chaque cas d'espèce en veillant à ce que ses décisions soient comprises par les parties, le magistrat contribue humblement à maintenir

une certaine paix sociale.» Totalement épanouie, Isabelle Berro-Amadeï décide de revenir chez elle, à Monaco, et est nommée juge au tribunal de première instance de Monaco, où elle exercera pendant 17 années.

Une carrière qui impose le respect

Enrichie de cette longue expérience et à la suite de l'adhésion de la Principauté de Monaco au Conseil de l'Europe, Isabelle Berro-Amadeï est élue en 2006 juge, puis présidente de section à la Cour européenne des droits de l'homme à Strasbourg. Un privilège pour elle qui a donc été le «Premier magistrat monégasque à siéger au sein de cette prestigieuse juridiction. J'ai immédiatement été consciente de ce privilège et, dès mon installation, je me suis efforcée d'honorer au mieux mes nouvelles fonctions. Ce qui n'est pas toujours aisé, parce qu'une fois le serment prêté, il n'y a pas de stage, pas de période probatoire, »

Après cette nomination, un évènement va quelque peu accélérer l'intégration strasbourgeoise du néo-magistrat. En effet, le juge français de l'époque, Jean-Paul Costa, est devenu, quelques mois après son arrivée, Président de cette même Cour. «Mon cursus universitaire français, d'abord à la faculté de droit de Nice, puis à l'école nationale de la magistrature à Paris, a pu laisser penser à du moins satisfaisante du droit français, j'ai donc été affectée dans la section où étaient traitées les requêtes dirigées contre la France.

Ce n'est pas trahir un secret que de dire que j'ai été, à cette époque et pendant

plusieurs années, rapporteur dans un grand nombre d'affaires françaises, bénéficiant en cela de la confiance du juge national.

Cette opportunité, due à un heureux concours de circonstances, a certes augmenté de façon considérable ma charge de travail, mais m'a aussi permis de me plonger dans des affaires difficiles et sensibles, mais ô combien passionnantes.»

Dès lors, Isabelle Berro-Amadeï tranche des guestions nouvelles, des problèmes inédits, discute, débat, délibère avec des collègues de 46 autres pays et nationalités. Une expérience pour le moins marquante et enrichissante : «Ces neuf années passées à la Cour ont été stimulantes et exaltantes; elles m'ont appris à relativiser et m'ont forcée à remettre en cause idées recues et préjugés. La Cour contribue à l'affermissement des valeurs communes de tolérance, de respect de l'État, de droit et de démocratie qui transcendent nos frontières et inspirent nos pays. J'admire la juridiction de Strasbourg, dernier rempart du respect des droits de l'homme en Europe, et je suis très fière d'avoir siégé en son sein. »

Une fois son mandat électif de neuf ans à la CEDH terminé, Isabelle Berro-Amadeï revient en Principauté et rajoute une nouvelle corde à son arc, celle

d'Ambassadeur. «Tout d'abord en Allemagne, Autriche et Pologne, et auprès des Organisations internationales à Vienne, puis en Belgique, au Luxembourg et aux Pays-Bas et auprès de l'Union européenne. J'ai particulièrement apprécié toutes ces années passées à l'étranger. Elles m'ont enrichie des nombreuses rencontres que j'ai eu la chance de faire, m'ont demandé de faire preuve d'adaptabilité, d'ouverture d'esprit, de tolérance, parfois de remise en question.»

De retour à Monaco depuis le 17 janvier 2022, l'ancien Ambassadeur est désormais particulièrement fière d'exercer les nouvelles fonctions de Conseiller de Gouvernement-Ministre des Relations extérieures et de la Coopération que S.A.S. le Prince lui a confiée. «Je conserve ainsi la nécessaire ouverture sur le monde qui fait partie de l'ADN de la Principauté et à laquelle je suis très attachée. Finalement, si je porte un regard sur mon parcours professionnel, je dirais que son dénominateur commun est la défense des valeurs qui me sont chères : des valeurs de justice, d'égalité, de respect des droits fondamentaux, de protection des plus faibles et des plus vulnérables. »

SI JE PORTE UN REGARD SUR MON PARCOURS PROFESSIONNEL, JE DIRAIS QUE SON DÉNOMINATEUR COMMUN EST LA DÉFENSE DES VALEURS QUI ME SONT CHÈRES : DES VALEURS DE JUSTICE, D'ÉGALITÉ, DE RESPECT DES DROITS FONDAMENTAUX. DE PROTECTION DES PLUS FAIBLES ET DES PLUS VULNÉRABLES

Une réussite qu'elle doit au soutien de sa famille

Pour réaliser une telle carrière, il est nécessaire de faire quelques sacrifices. Sa famille et plus particulièrement son mari Bernard et son fils Thomas ont été d'un soutien sans pareil. «Je mesure le sacrifice qu'ils ont tous deux consenti et les facultés d'adaptation qu'ils ont été contraints de déployer en abandonnant pour l'un ses activités professionnelles sur site, pour l'autre son environnement monégasque sécurisant et ses camarades scolaires. La réussite de mon engagement professionnel tient beaucoup à mes yeux à leur présence et leurs encouragements constants et je leur suis infiniment reconnaissante de m'avoir accompagnée et soutenue toutes ses années dans les différents pays où nous avons résidé. » De retour dans son pays, Isabelle Berro-Amadeï entend passer plus

de temps avec ses proches. Passionnée par la nature, la randonnée et les voyages, qui sont pour elle, une reconnexion à l'essentiel, elle espère pouvoir s'adonner à ces activités encore plus assidûment. Consciente du chemin parcouru depuis sa rencontre avec Ariane Picco Margossian, la Monégasque admet sans détour que rien n'aurait été possible sans ses parents qu'elles considèrent comme des modèles. «Je ne pourrai jamais les remercier assez pour tout l'amour et l'affection qu'ils m'ont donnés, pour leurs sacrifices, pour la transmission de leurs valeurs morales, pour leurs principes fondés sur l'unité de la famille, l'accompagnement et l'encouragement, le dépassement de soi.

Leur éducation a façonné ma personnalité, m'a montré l'être et non le paraître et transmis un superbe message, de respect de l'autre, de modestie, d'humilité. »

MMM | 34 35 MMM RENCONTRE RENCONTRE

Monaco? C'était un nouveau défi. J'ai découvert un pays que j'aime beaucoup, avec ses spécificités.

Crédits photos: © Jean-François Ottonello/Monaco-Matin

SYLVIE PETIT-LECLAIR

UNE CARRIÈRE DÉVOUÉE AU SERVICE DU DROIT

Nommée secrétaire d'État à la justice en avril dernier, Sylvie Petit-Leclair impressionne par son parcours. Elle qui a souhaité devenir avocate a multiplié les expériences et les fonctions tout au long de sa carrière. De Paris, à Monaco, en passant par les Pays-Bas et Londres, Sylvie Petit-Leclair a toujours exercé avec passion.

MMM | 36 37 | MMM

L'emploi du temps de Sylvie Petit-Leclair est surchargé. Et pourtant, la nouvelle secrétaire d'État à la justice a pris le temps de nous recevoir, dans son bureau, afin de dévoiler les contours de son parcours. Née en Lorraine, Sylvie Petit-Leclair suit un cursus scolaire classique. Elle qui en poche, le baccalauréat, voulait devenir professeure de lettres a finalement pris un autre chemin à la fin de ses études secondaires. «Je me suis inscrite à la faculté de droit de Nancy», explique-t-elle. Un choix qu'elle n'a jamais regretté. « Je suis entrée pour la première fois dans un palais de justice à 20 ans. C'est à ce moment précis que j'ai décidé de devenir magistrat. » Mais le chemin est long et l'étudiante multipliera les expériences avant de devenir magistrate. Si certaines personnes préfèrent rester dans leur zone de confort, Sylvie Petit-Leclair, elle, aime se challenger. Découvrir de nouvelles villes, de nouvelles fonctions, de nouvelles personnes. Après un passage à Bordeaux à l'école nationale de la magistrature, la Lorraine pose ses valises en Eure-et-Loir et devient juge d'instance. «J'ai exercé des fonctions qui m'ont énormément intéressée. Je faisais du civil, du pénal... Le tribunal d'instance une juridiction de proximité qui me plaisait.» À tel point qu'elle exercera ces fonctions dans trois postes d'instance différents avec des contentieux différentes également.

En 1991, retour à Paris. Plus précisément à Versailles où elle exerce des fonctions plus particulières. Celles de juge d'expropriation, des saisies immobilières, des ordres et contributions. «Je faisais également beaucoup de droit pénal. Je ne voulais pas, en effet, perdre le lien avec cette matière que j'affectionnais », admetelle. À l'aube de ses 40 ans, Sylvie Petit-Leclair, jamais à court de challenge, brigue un poste de juge d'instruction, toujours à Versailles. « Pour mon plus grand bonheur, mais aussi avec un peu d'appréhension. J'aime changer de rôle. Je suis curieuse de nature.»

De juge d'instruction à Versailles, à Magistrat de liaison aux Pays-Bas

Rien ne prédestinait Sylvie Petit-Leclair à une telle carrière. Mais son envie de découvrir de nouvelles choses était plus forte que tout. C'est grâce à cette envie, qu'elle n'a cessé de nourrir, que de nouvelles expériences s'offraient à elle. «En mars 1999, mon mari est nommé aux Pays-Bas. Je pensais rester à Versailles, mais le hasard a fait que le poste de magistrat de liaison s'est libéré au même moment. Je n'ai donc pas hésité et j'ai pu exercer ces fonctions. L'organisation judiciaire n'était pas si différente de celle de la France, ce qui m'a permis de m'acclimater rapidement. » D'un poste de magistrat de liaison à un autre. C'est à Londres, presque 9 ans plus tard et après un retour à Paris en tant que substitut général, que Sylvie Petit-Leclair retrouvera ses anciennes fonctions. «Toute mon expérience acquise aux Pays-Bas m'a servi. J'ai adoré exercer au Royaume-Uni. D'un point de vue professionnel, c'était très enrichissant. Cela m'a permis d'évoluer et d'apprendre encore plus. »

Même si sa carrière est très atypique, Sylvie Petit-Leclair ne la changerait pour rien au monde. Après son passage outre-Manche, elle a été nommée membre national pour la France à Eurojust et est restée pendant trois ans à La Haye, puis procureur général près la cour d'appel de Caen, avant de venir poser ses valises en Principauté. Une destination et un choix de carrière auguel elle admet ne jamais avoir pensé par le passé. «C'était là encore un nouveau défi. Je n'avais jamais imaginé venir à Monaco, mais je me suis dit : "Pourquoi pas?". J'ai découvert un pays que j'aime beaucoup, avec ses spécificités.» Arrivée en 2018 en tant que procureur général, Sylvie Petit-Leclair est aujourd'hui Secrétaire d'État à la justice. Un nouveau rôle qui ne l'effraie pas. Déterminée, elle a toujours su relever ses défis avec envie et passion. Une passion débordante qu'elle n'a jamais cessé de mettre au service du droit depuis ses premiers pas dans ce fameux palais de justice de Nancy, à l'âge de 20 ans.



















🖵 | 🕶 | 🔊 | 🕞 | 🗗 | 💇 | 🚳 | Box Monaco Telecom - Canal 8 | www.monacoinfo.com

RENCONTRE RENCONTRE





En réalité, je m'amuse énormément dans ce que je fais. C'est une tradition de famille, donc je continue. Je veux profiter de ce que la vie m'offre.



Fille du célèbre Carlo Riva, Lia Riva a donné un nouvel élan à l'entreprise italienne éponyme de yachting. Désormais à la tête de Monaco Boat Service, l'Italienne entend bien faire perdurer cette idée d'un certain art de vivre si cher à Riva.

Kevin Racle

 $MMM \mid 40$ 41 $\mid MMM$



Certaines marques sont plus mythiques que d'autres. C'est le cas avec Riva qui est, pour tous les vrais passionnés de yachting, la quintessence des bateaux de luxe. Pour Lia Riva, c'est bien plus que ça. Cela représente une véritable histoire de famille qui puise ses prémices il y a plusieurs décennies grâce à la passion, l'envie et l'acharnement de son regretté père, Carlo Riva. Après avoir terminé brillamment l'université, Lia devient docteur en histoire et littérature étrangère à Vérone. En passionnée de la mer et des bateaux, la jeune femme retourne ensuite à ses premiers amours et décide de collaborer avec son mari, qui était à l'époque Président Directeur Général de Monaco Boat Service. Depuis 1959, Monaco Boat Service et la Principauté de Monaco forment un partenariat gagnant indissociable. Concessionnaire exclusif Riva pour la France et la Principauté de Monaco, Monaco Boat Service conjugue au pluriel le mot excellence tant par les services offerts que par la connaissance exceptionnelle de ses bijoux des mers. Mère de trois enfants, Lia Riva s'est dédié pendant de nombreuses années à sa famille, mettant entre parenthèses ses projets professionnels. « Mon mariage, mes trois enfants et mes quatre petits enfants sont les plus belles choses qui me soient arrivées dans ma vie », insiste-t-elle.





Un retour chez Monaco Boat Service en tant que PDG

Depuis une quinzaine d'années, Lia est revenue aux affaires. Elle a pris la succession de son mari. Désormais Présidente Directeur Général et Présidente Déléguée de Monaco Boat Service, elle entend bien poursuivre la belle histoire. Non sans une légère pointe d'humour. «Vu mon âge, je vais d'abord essayer de continuer et de résister », dit-elle en souriant. « En réalité, je m'amuse énormément dans ce que je fais. C'est une tradition de famille, donc je continue. Je veux profiter de ce que la vie m'offre.»

Toujours déterminée et optimiste, Lia a su voir le bon côté de la vie, nourrir l'héritage précieux de son père sans pour autant négliger le futur. En 2020, elle expliquait d'ailleurs à nos confrères de FIGARO nautisme : «Les bateaux sont toujours de plus en plus grands, mais il existe toujours un espace pour des unités plus petites. Parmi nos clients, beaucoup possèdent un yacht, mais souhaitent avoir une belle annexe ou un chase-boat. Il y a de la place pour tout le monde. Chez Riva, nous n'avons plus une offre de bateaux vraiment petits, mais je souhaiterais sortir un modèle à moteur électrique. Le temps est venu de fabriquer un bateau à moteur plus éco responsable qui respecte la nature.»



IRIS Real Estate possède une expertise de longue date à Monaco et un solide réseau de contacts et de services en Uruguay. Que vous souhaitiez acheter, vendre, louer ou investir à Monte Carlo ou à Punta del Este, notre équipe professionnelle et très expérimentée saura vous offrir les meilleurs conseils et un service personnalisé.

4, Rue des Iris Monte Carlo - Monaco

T. +377 93 30 53 53

iris@iris.mc

www.iris.mc

Calle 28 y 24
Punta del Este - Uruguay

T. +598 4244 4747

☑ iris@irisrea**l**ty.net.uy

www.irisrealty.net.uy





Être une femme en cuisine, c'est avant tout une force. Je suis une personne très curieuse, qui aime découvrir de nouveaux produits. Cela me permet de constamment innover, sans oublier mes racines. Il ne faut pas se fixer de limite.

YASMINA HAYEK

UNE JEUNE CHEFFE AMBITIEUSE AUX COMMANDES D'EM SHERIF MONACO

À 26 ans, Yasmina Hayek a déjà de nombreuses expériences derrière elle. Cette jeune cheffe libanaise est depuis quelques mois aux commandes du restaurant Em Sherif Monaco, à l'Hôtel de Paris. Un nouveau restaurant libanais qui vient s'ajouter à ceux déjà présents à Londres, ou encore Dubaï. Rencontre.

Kevin Racle

 $MMM \mid 44$ 45 $\mid MMM \mid 45$

L'histoire d'amour entre la cuisine et Yasmina Hayek tire ses racines de l'enfance de la jeune femme. «J'ai grandi dans une famille ou l'art de la table était essentiel. Ma mère adorait recevoir. Elle cuisinait tout de A à Z. C'est comme ca que ma passion est née », se souvient-elle. Dès lors, le chemin de Yasmina Hayek semblait presque tout tracé. Du moins, elle savait quoi faire. Très vite, elle décide donc de faire des études d'art culinaire et de management de la restauration et s'inscrit à l'Institut Paul Bocuse, à Lyon. «C'est un métier qui me ressemble. » À travers ce cursus, l'apprentie cheffe apprend et travaille aux côtés de plusieurs grands noms de la gastronomie, comme Mathieu Pacaud ou encore Jean-François Piège, au Grand restaurant. Jamais rassasiée, Yasmina Hayek continue de nourrir sa soif d'apprendre des plus grands et poursuit son expérience au Danemark, et plus précisément, à Copenhague, dans l'établissement sacré «meilleur restaurant au monde 2022», le Geranium.

Son ascension aurait pu se stopper net à la suite de l'épidémie de covid, mais Yasmina, déterminée, en a profité pour reprendre ses études. Direction donc Milan pour suivre un cursus de food design. «Je voulais voir tous les côtés possibles de ce monde culinaire. Cela m'a permis aussi d'ouvrir les yeux sur plusieurs aspects. Le design, l'art de la table, tout ce qui a trait à la conceptologie», explique-t-elle.





Em Sherif, une histoire de famille

Depuis un an, la jeune cheffe de 22 ans a rejoint sa famille et participe dorénavant activement à l'aventure Em Sherif. Une aventure qui a débuté il y a onze ans à Beyrouth et qui se poursuit avec pas moins de guinze adresses à travers le monde. «Em Sherif, c'est un concept de restaurant libanais». Nombreux sont les membres de sa famille à travailler au sein de l'entreprise familiale. Et pour Yasmina Hayek, il semblait tout naturel de les rejoindre. Depuis, Em Sherif s'est exporté à Londres, établissement conceptualisé entièrement par Yasmina, à Bahreïn et tout récemment à Monaco, où l'enseigne a installé ses cuisines dans le mythique Hôtel de Paris. « Monaco est un lieu magique pour tout le monde. C'est un peu un rêve d'être présent ici», admet-elle avec un ton quelque peu gêné. Aux commandes des fourneaux, Yasmina Hayek propose à ses convives une cuisine à la fois généreuse et raffinée, comme elle l'explique : «L'expérience Em Sherif est avant tout familiale. La générosité se ressent dans chacun de nos plats. C'est vraiment dans nos valeurs. » Jamais assez fière de ce qu'elle entreprend, Yasmina Hayek a encore de nombreux projets. «La cuisine libanaise a tellement à offrir. C'est une cuisine avec un grand potentiel. Je veux encore grandir avec ma famille et continuer le développement d'Em Sherif. » Chose qu'elle fait déjà puisqu'après Monaco, une nouvelle enseigne verra le jour au Qatar durant la prochaine Coupe du Monde de football.

Une femme avec un fort esprit de compétition

Curieuse de nature et adepte d'aventures, elle a fait de ses multiples expériences une force. «C'est un métier en constante évolution. Être une femme en cuisine, c'est avant tout une force. Je suis une personne très curieuse, qui aime découvrir de nouveaux produits. Cela me permet de constamment innover, sans oublier mes racines. Il ne faut pas se fixer de limite.» À seulement 22 ans, l'ancienne championne de natation aime se challenger. Son esprit de compétition lui a permis de se faire une place de choix dans cet univers masculin. Il est également le fil conducteur qu'elle applique dans chaque étape de sa vie avec une grande humilité. «J'aime apprendre de toutes les personnes qui m'entoure. C'est très important d'être à l'écoute et de comprendre ses erreurs. Je vais nourrir ma curiosité, encore et encore, aller de l'avant et continuer de rêver. C'est le plus important. »



A retrouver en exclusivité dans votre point de vente Intermarché Prix indicatif 19,90€ la bouteille de 0,75 cl 31 avenue Hector Otto - 98000 Monaco - T. +377 93 50 64 09



STÉPHAN BRUNO

L'HOMME QUI AMÉLIORE LA QUALITÉ DES SERVICES DE L'ADMINISTRATION MONÉGASQUE

Récemment nommé directeur de l'expansion économique de Monaco, Stéphan Bruno n'en est pas à sa première expérience. Le Monégasque a, tout au long de sa carrière, multiplié les rôles avec détermination. Le voilà désormais face à un nouveau défi. Rencontre.

• Kevin Racle

 $MMM \mid 48$ 49 $\mid MMM$

Rien ne prédestinait Stéphan Bruno à une telle carrière. Très tôt, le jeune homme a souhaité embrasser une carrière d'avocat. Son goût prononcé pour la justice en était probablement la cause. Pour autant, au dernier moment, il prend un autre chemin. Stéphan Bruno s'en souvient : «Tout était calibré dans mon esprit. J'étais en route pour m'inscrire en faculté de droit, mais au dernier moment, je choisis un cursus économique, option finance. » Une fois sa maîtrise obtenue, le jeune diplômé enchaîne. Dans le cadre de son master au CNRS de Sophia Antipolis, le Monégasque démarre un stage au sein de la Société des Bains de Mer, à la direction des achats. Une première expérience professionnelle concluante puisqu'elle débouchera sur une embauche quelques mois plus tard. «J'ai intégré le contrôle de gestion de la société. C'était très enrichissant de travailler aussi bien dans le secteur hôtelier que dans le secteur jeux. Par la suite, j'ai conseillé et accompagné des directeurs d'hôtel dans leur prise de fonctions. Je les soutenais dans l'élaboration budgétaire, dans la gestion des stocks et la gestion des dépenses », confie-t-il. Il a ensuite contribué à la création du contrôle des coûts nourriture et boisson de l'ensemble des points de vente restauration. Il a recruté les collaborateurs et les a formés sur ces nouvelles missions. «Ces expériences m'ont permis d'en apprendre plus sur moi et sur les autres. Humainement parlant, elles ont été hyper enrichissantes. » À tout juste 30 ans, l'homme se découvre une vraie passion pour le management et pour la formation. Il souhaite faire grandir ses équipes et les accompagne dans leur carrière.



Un départ aux États-Unis avorté

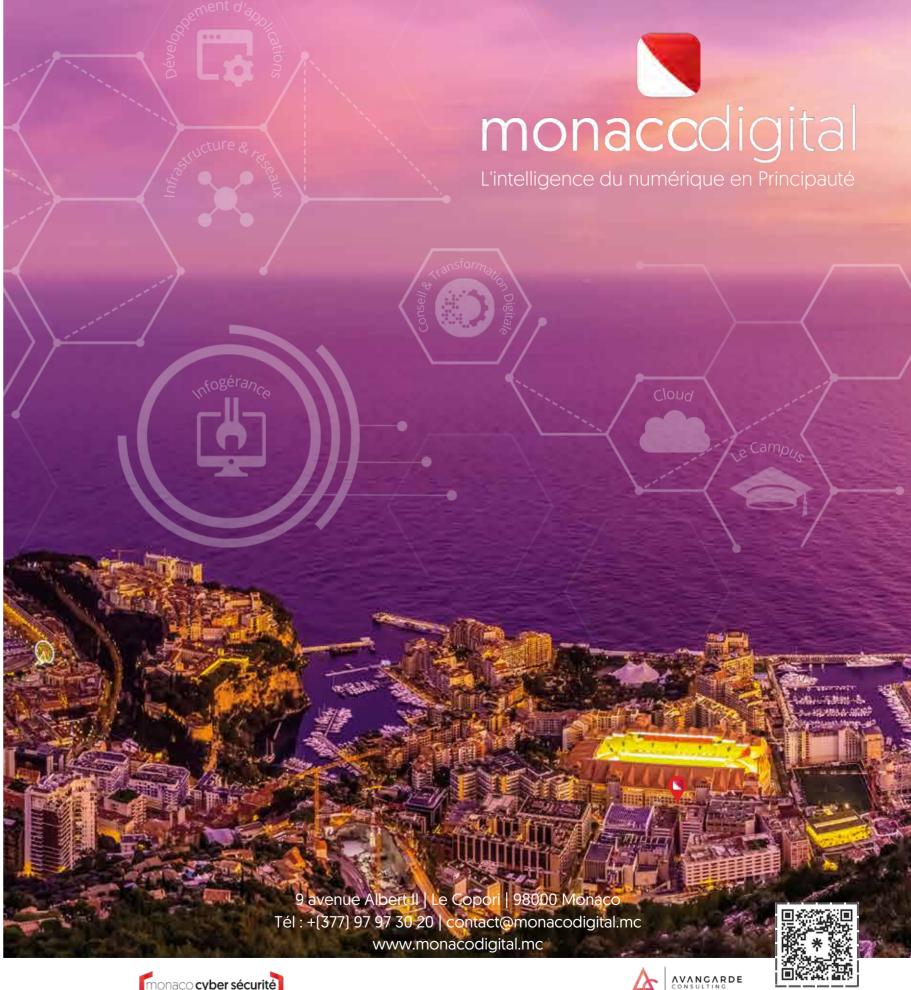
Grâce à la SBM, Stéphan Bruno a l'opportunité de reprendre ses études et de suivre un corporate MBA. Un challenge excitant, dixit l'intéressé. « J'ai eu la chance de pouvoir enrichir mes connaissances, d'obtenir un diplôme en anglais avec à la clé un séjour aux États-Unis. » Embauché par le groupe Ritz Carlton aux États-Unis, un heureux évènement l'empêchera pourtant de s'y rendre. «Le jour où j'ai appris que j'étais embauché, ma femme m'annonce qu'elle est enceinte. Mon choix de famille était plus fort que tout et nous avons donc décidé de rester à Monaco.» En 2003, il devient responsable de la trésorerie de la SBM et met en place une nouvelle gestion de la trésorerie du groupe et de ses filiales. S'il admet avoir quelque peu appréhendé ses nouvelles missions, l'homme âgé de 34 ans seulement innove et prend de plus en plus de plaisir. Mais son envie de changement est plus forte que tout. Stéphan Bruno souhaite voler de ses propres ailes et se lance dans l'entrepreneuriat. En octobre 2007, il démissionne et crée son entreprise de conseil. Désirant s'impliquer pour son pays, il entame en parallèle, une petite carrière en politique, mais il renonce très vite à briquer un mandat de conseiller national. Cette parenthèse politique l'amène à réorienter sa carrière et il devient conseiller du Président du Conseil National de 2008 à 2011, il est notamment en charge des affaires économiques et financières et sera également Secrétaire Général du groupe de prospective Monaco 2029.

Des débuts dans l'administration remarqués

Fin 2011, Stéphan Bruno fait ses premiers pas dans l'administration gouvernementale en devenant conseiller technique du Ministre d'État, en charge de la modernisation de l'administration. «C'était un énorme challenge pour moi. J'ai essayé de mettre à profit l'expérience acquise à la SBM. Je voulais vraiment introduire la notion de client dans l'administration afin notamment d'améliorer la qualité de service. J'ai été notamment responsable du projet MOSAR (Modernisation du service public pour une administration responsable), de la mise en œuvre du Plan Accueil usager et de la création du label Monaco Welcome. » À la demande de Serge Telle, Stéphan est nommé directeur de l'administration numérique, aujourd'hui connu sous le nom de la direction des services numériques. Un nouveau rôle qu'il apprécie tout particulièrement. «Il y avait de nombreux projets structurants. J'y suis resté très peu de temps, mais j'ai beaucoup apprécié l'aspect transversal et la culture de mon équipe composée de fonctionnaires et de consultants ». En mars 2018, une nouvelle fois suite à la proposition de Serge Telle, Stéphan Bruno est nommé directeur des ressources humaines. Il met notamment en œuvre une stratégie de développement et de gestion des ressources humaines, axée sur le développement des compétences et la qualité de vie au travail et crée un campus dédié à la formation et l'accompagnement au changement en collaboration avec Monaco Digital. «Je suis revenu à ce que j'aimais le plus : l'humain et le développement des

Passionné par les relations humaines, il a néanmoins besoin de ses espaces de liberté et aime se ressourcer dans ses passions telles que le sport, la plongée sous-marine qu'il considère comme son espace de méditation, ou les balades en montagne avec son chien.

Après quatre années à la DRH, le Conseiller de Gouvernement - Ministre des Finances et de l'Économie, Jean Castellini le sollicite et il prend la direction de l'Expansion économique. Encore un nouveau défi pour celui qui se remet perpétuellement en question. « J'aime les challenges. Ça me motive. Je dis souvent que plus la mission semble complexe, plus j'ai envie de réussir.» Reste à savoir ce que Stéphan Bruno nous réserve pour la suite.



RENCONTRE RENCONTRE



Photos: @LunaJets

EYMERIC SEGARD

UN AUTODIDACTE DE L'AVIATION PRIVÉE

CEO de LunaJets, première plate-forme européenne de réservation de jets privés, Eymeric Segard a su faire de son entreprise une référence dans son domaine. Si la crise mondiale de 2008 ou encore celle du Covid auraient pu remettre tout en question, l'homme a su tirer profit de ces situations avec agilité, grâce à une remise en question perpétuelle.

• Kevin Racle

 $MMM \mid 52$ 53 $\mid MMM$

Très décontracté, Eymeric Segard a pris le temps de se raconter, lui, sa carrière, ses moments forts et ses projets. Lui qui a grandi entre la France, l'Angleterre, la Colombie et le Brésil a toujours baigné dans cet univers international. À tel point que le jeune homme parlait déjà cinq langues à 18 ans. Après avoir obtenu son baccalauréat français en Colombie, l'étudiant a poursuivi ses études aux États-Unis, avant de revenir en Europe, plus précisément à Londres, pour entamer une en France pour effectuer mon service militaire», explique-t-il. Réticent au départ, Eymeric Segard affirme avoir vécu «une bonne expérience au final ». De retour

à Londres, il rejoint une agence de publicité afin de satisfaire son côté créatif. Pleinement épanouie, l'homme de 23 ans multipliera les projets pendant 10 ans, avant de rejoindre en 2004, le Mexique. «J'avais envie de découvrir autre chose. C'était un nouveau challenge, pour moi, mais aussi pour ma famille.» Pendant quatre ans, Eymeric Segard appréhende une nouvelle culture et de nouvelles méthodes de travail. Une expérience pas toujours simple à gérer, admet-il : carrière dans le secteur bancaire. «J'y suis resté deux ans avant de devoir rentrer «C'était assez difficile de travailler et de concrétiser des campagnes avec les clients, dans une culture qui n'aime pas dire « non » pour ne pas offenser. »



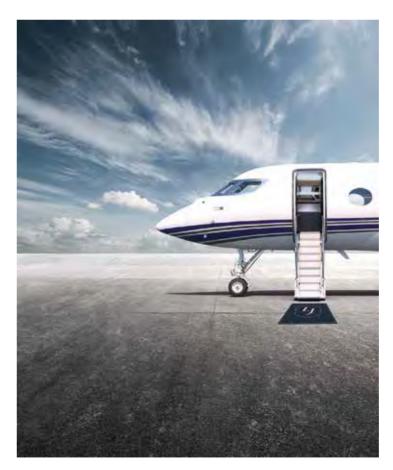
Tout quitter et se lancer

Chaque été, Eymeric Segard et sa famille multipliaient les allers-retours en avion afin de voir leurs proches. « Nous allions à Londres voir nos amis, puis en Grèce voir mon père, puis ma mère en Espagne et enfin nous rentrions au Mexique. voyageait énormément. Je me demandais comment il arrivait à organiser tous ses vols. Il m'a alors répondu qu'il prenait un avion privé. C'était une solution à laquelle je n'avais jamais pensé jusqu'à présent. Je lui ai donc demandé combien

il payait : "30000 €." Je suis tombé de ma chaise. Il s'est senti obligé de se justifier. "En réalité, le vol coûte 15000 € aller et 15000 € retour. Même si je n'ai besoin que d'un vol aller, je suis obligé de payer l'aller-retour." Je suis retombé de ma chaise. En rentrant au Mexique, j'ai commencé à y réfléchir. Comment est-ce possible de payer un vol retour vide? Je travaillais dans le marketing à l'époque et C'était assez compliqué à organiser. En 2007, j'ai retrouvé un ami à moi qui je me suis dit qu'il y avait une possibilité de faire un site internet afin de trouver des personnes pour le vol retour. Ces vols à vide n'étaient pas exploités. Personne ne les commercialisait. J'ai donc préparé un business plan et en décembre 2007, j'ai quitté le Mexique pour venir m'installer à Genève et créer LunaJets.»

Eymeric Segard partait de rien, mais il avait l'intention d'aller au bout de son idée. «Je ne me suis jamais découragé», affirme-t-il. Déterminé, il se rend au salon EBACE, une référence dans le monde de l'aviation d'affaires. «Je suis allé voir tous les opérateurs d'avion en leur expliquant ce qu'était LunaJets. Sur 51 opérateurs, j'en ai signé 50!» L'histoire était lancée. « C'était une idée toute bête. Les vols à vide existaient depuis toujours, mais personne ne s'en préoccupait. Je n'ai pas inventé le vol à vide. J'ai simplement offert aux opérateurs un canal pour profiter des excédents.»

L'été 2008 se déroule à merveille, mais fin août, la crise économique mondiale met un énorme coup de frein au développement de LunaJets. «Le téléphone s'est arrêté de sonner du jour au lendemain. Les marchés s'effondraient. C'était la panique.» En perpétuelle remise en question, ne se reposant jamais sur ses acquis, Eymeric Segard a saisi cette opportunité pour donner un nouveau cap à son entreprise. Il s'explique : «Après une semaine sans aucun appel, le téléphone sonne. Un client cherchait un vol à vide pour rallier Genève à Paris. Le problème des vols à vide, c'est qu'on ne peut pas choisir les créneaux. Alors j'ai eu l'idée d'organiser des vols affrétés à la demande, créant des vols à vide eux-mêmes. Nous avons toujours eu comme promesse de "voler moins cher". Après la crise, tout le monde voulait voler à prix réduit. Cet évènement nous a été finalement bénéfique puisque cela nous a permis de vendre des vols à une clientèle beaucoup plus large. Puis, pendant trois ou quatre ans, nous n'avions absolument aucune concurrence. C'était une aubaine. Nous avons pu créer des procédures très efficaces en interne pour suivre le client, avec des comptes, des messages d'alerte. Cela nous a permis de créer une marque, de nous développer petit à petit sans devoir lever des millions. »





Tirer profit de chaque situation

Aujourd'hui, LunaJets comptabilise plus de 60 collaborateurs. L'entreprise est en pleine croissance, malgré la crise Covid et le lockdown international. « Nous avons un peu paniqué, mais là encore, nous avons su rebondir. Comment? Un client nous a contacté. Il avait besoin d'un transporteur pour récupérer les masques chirurgicaux qu'il avait commandés en Chine. Nous n'étions pas du tout spécialisés dans ce domaine, mais nous avons étudié toutes les possibilités et nous l'avons fait. Une première fois, puis une deuxième et une troisième. C'était un pari osé et très risqué, mais il faut toujours s'adapter. Depuis, nous avons créé LunaLogistik, puis LunaGroup Charter et enfin LunaSolutions pour les clients qui souhaitent acquérir un avion.» En tant que CEO, Eymeric Segard ne compte pas ses heures. «Dans l'aviation, il y a des vols 24 h/24, 365 jours par an. C'est un business non-stop. »

En véritable missionnaire, l'homme n'abandonne jamais et se donne les moyens d'atteindre ses buts. Très organisé et déterminé, Eymeric se fixe des objectifs année après année, sans jamais se voir trop beau. Peut-être la clé du succès? Du moins



MMM | 54 55 MMM RENCONTRE RENCONTRE





Il fallait trouver un moyen de sortir de cette crise. Il y a eu des remises en question et des prises de conscience. Il était important de tous travailler dans le même sens pour faire face à cette crise sans précédent.



ALEXANDRE PASTA

FERVENT REPRÉSENTANT



Président de l'Union des Commerçants et Artisans de Monaco (UCAM), Alexandre Pasta a toujours eu cette fibre entrepreneuriale. Après avoir acquis différents magasins à Monaco Ville, l'homme est depuis de nombreuses années impliqué dans l'UCAM. Désormais Président, il entend bien aider les enseignes monégasques après deux ans plus que compliqués dus à la crise du covid.

Nevin Racl

 $MMM \mid 56$ 57 $\mid MMM$

Depuis plus d'un an, Alexandre Pasta multiplie les rendez-vous. Et pour cause, l'enfant du pays a pris en juin 2021, la Présidence de l'Union des Commercants et Artisans de Monaco (UCAM), succédant ainsi à Nicolas Matile-Narmino. Presque une évidence pour l'homme qui a toujours baigné dans cet univers. Si très jeune, Alexandre n'avait pas de plan de carrière, il avait cependant une passion : l'automobile. Après avoir effectué son service militaire, l'homme de 21 ans rachète, avec une amie, un magasin à Monaco-Ville. Une bijouterie-fantaisiehorlogerie, plus précisément. En 2000, le commerçant monégasque reprend un deuxième magasin, là encore à Monaco-Ville, puis ouvre une société d'importexport, «Riviera Diffusion». L'occasion d'allier sa vie professionnelle et sa passion. «Riviera Diffusion» est le spécialiste de l'objet souvenir sur le thème du Grand Prix de Monaco. Casquettes, porte-clés, magnets vendus sous licence », explique-t il. Cette âme d'entrepreneur, Alexandre Pasta la cultive depuis de nombreuses années. «J'aime partir de zéro, être indépendant, être mon propre patron. C'est ce qui colle le plus avec mon caractère. » Les challenges? Il s'en imprègne. C'est pourquoi il reprend quelque années plus tard une marque de vêtement pour enfant (Futuro Pilote) spécialisée là aussi dans l'automobile.

De simple membre à Président de l'UCAM

C'est une longue histoire qui lie l'UCAM et Alexandre Pasta. Lorsqu'il rachète son premier magasin, il devient par la même occasion membre de l'association en 1991. Pierre Brezzo, le président de l'époque, lui demande alors d'intégrer le conseil d'administration. Une proposition qu'il accepte. « De fil en aiguille, je me suis de plus en plus investi. Après huit années de présidence, Nicolas Matile-Narmino m'a demandé si je souhaitais prendre sa succession. Les choses se sont faites naturellement », raconte-t-il. En place depuis juin 2021, le quotidien d'Alexandre Pasta a quelque peu été bousculé. S'il connaît bien Monaco et sa vie

commerçante, l'homme fait face, depuis son investiture, à de gros défis. « Dès le début, toute mon attention était accaparée par la crise du covid. Nous avions des réunions presque tous les jours. Il fallait trouver un moyen de sortir de cette crise. Il y a eu des remises en question et des prises de conscience. Il était important de tous travailler dans le même sens pour faire face à cette crise sans précédent », admet-il. « Heureusement, aucun commerçant n'a été contraint de mettre la clé sous la porte. Nous pouvons remercier le Gouvernement et le Conseil National pour cela. Ils ont aidé chaque commerce. Si aujourd'hui, nous arrivons à nous redévelopper, c'est grâce au Gouvernement. Il faut le souligner. »

À travers sa nouvelle fonction, Alexandre entend bien faire rayonner la Principauté grâce à ses commerçants. «Nous devons tous avoir un dialogue constructif afin d'améliorer l'offre commerciale déjà excellente de Monaco.»

De nombreux défis l'attendent

En tant que commerçant, l'homme a aussi traversé des moments difficiles. Aujourd'hui focalisé sur la sortie de crise, il espère retrouver une activité normale. « Celle que nous connaissions tous avec la pandémie », explique-t-il. Il l'affirme, « l'attente est grande aujourd'hui. Nous travaillons quotidiennement avec le Gouvernement et le Conseil National pour déployer des idées nouvelles et rebooster notre offre commerciale. Elle doit être la plus complète possible. »

De nature à ne jamais abandonner, Alexandre Pasta se dit fier de sa carrière. S'il admet aisément qu'elle n'a pas été marquée par de réels tournants, il préfère mettre l'accent sur son cheminement. «J'ai eu un magasin, puis deux, puis ma société d'import-export.» Libre dans ses choix professionnels, l'homme a toujours suivi son instinct, sans jamais laisser quiconque lui dicter ses prises de décisions. Une personnalité qui lui permet de nourrir de nombreux projets encore, qu'ils soient personnels ou bien au sein de l'UCAM.













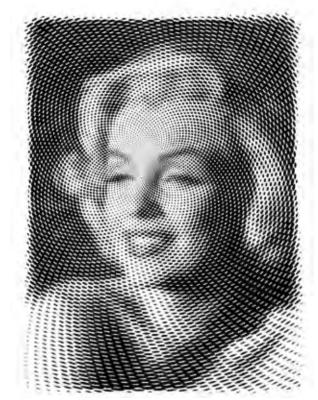
MARCOS MARIN

UN ARTISTE PLURIEL, AU PARCOURS ATYPIQUE

Marcos Marin est un de ces artistes autodidactes, «aux mains sales», comme il aime le dire. Depuis son plus jeune âge, l'homme est animé par cette envie de créer. D'être au contact de la matière, de ses sculptures, de ses toiles et des touches du piano qu'il n'abandonne jamais. Encore et toujours. Marcos Marin ressent ce besoin de se mettre en danger en essayant différentes disciplines et différents styles. Reconnu dans le monde entier pour ses réalisations, Marcos Marin est un homme libre qui se laisse emporter par son imagination et par les œuvres qui en découlent.

• Kevin Racle

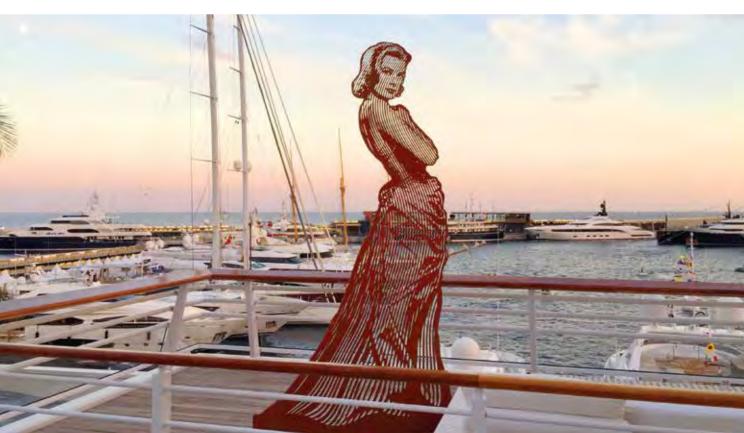
 $MMM \mid 60$ 61 $\mid MMM$



Né au Brésil, Marcos Marin a toujours baigné dans cet univers artistique si singulier. Fils d'un producteur de cinéma et d'une mère chanteuse lyrique, l'homme garde en mémoire une maison pleine de vie, dans laquelle la musique avait une place prépondérante, et où les chanteurs et acteurs, amis de la famille, venaient nombreux. Dès l'âge de cinq ans, le futur prodige suit des cours de piano classique au conservatoire de musique de Sao Paulo et démarre une carrière de pianiste virtuose. «J'ai toujours aimé faire du piano. À 14 ans, j'ai été diplômé et j'ai commencé une carrière. J'ai gagné plusieurs prix et je suis parti à Paris pour faire ma première résidence à la cité des arts.»

Une première expérience, loin de sa famille et de son pays, qui ne l'a nullement effrayé. « J'ai développé une certaine liberté que j'aimais beaucoup. » En parallèle, Marcos Marin se voue de passion pour la peinture et ne fait aucune distinction entre les deux disciplines qui l'animent. « Pour moi, tout est ensemble. J'aime beaucoup les artistes autodidactes. Ne pas se fixer de cadre permet d'avoir des opportunités auxquelles nous ne pensons pas forcément. »

Arrivé dans la capitale française en 1990, le jeune pianiste se confronte à la réalité du métier. «C'était très dur et mal payé. Il y a énormément de compétition entre pianistes. Je trouvais ça malsain. Je n'aimais pas. J'avais envie de créer, d'emprunter mon chemin et ne pas rester dans un cadre prédéfini. Je voulais être libre et embrasser l'artiste pluriel que j'étais. » S'il abandonna la carrière de pianiste qui lui tendait les bras, il n'arrêtera pas, pour autant, de jouer. Il conjuguera le piano et la peinture avec une dextérité sans pareil.



Au fil des années et au gré des rencontres, l'artiste peaufine sa technique. «Au départ, je pensais faire des portraits classique, hyper réaliste. J'avais peut-être encore trop cette mentalité de pianiste. Mon père était un très bon peintre. J'ai beaucoup appris à ses côtés. Je me souviens toujours quand il me disait : "l'important c'est la quantité de détails que tu peux voir". Tu peux faire quelque chose d'incroyable avec trois traits, mais tu peux aller beaucoup plus loin. C'est comme ça que j'ai plongé dans l'art profond.»

Des rencontres marquantes

Tout au long de l'entretien, Marcos Marin n'a cessé de répéter que les rencontres forgent une vie. Celles faites par l'artiste ont bousculé sa carrière. En 1990, le Brésilien rencontre Victor Vasarely, un plasticien hongrois, reconnu comme étant le père de l'art optique. À cette époque, Marcos est «complètement perturbé par l'art optique », et en apprend les techniques. Pour autant, il ne «faisait pas attention aux mouvements». Il admet «vouloir faire des choses qui me donnent de l'émotion.» Pas plus. Pas moins.

Dix ans plus tard, en 2000, l'artiste s'installe à Miami, et rajoute une nouvelle corde à son arc : la sculpture. En 2003, il présente sa première pièce qui sera exposée au Coconut Grove Convention Center et remporte par la même occasion le concours «Best of Florida». En 2004, il fait la connaissance de Delphine Pastor et expose pour la première fois à Monaco. Un souvenir intact pour Marcos : «À l'époque, S.A.S. Le Prince Albert II m'avait demandé de faire une sculpture mettant à l'honneur S.A.S Le Prince Rainier III. C'était une expérience unique.»

En 2006, Marcos Marin rencontre le styliste Pierre Cardin. Ce dernier deviendra son mécène et lui offrira la possibilité de réaliser des œuvres de grand format dans l'atelier « Lacoste ». «C'est l'une des plus belles rencontres de ma vie », confie-t-il. « Pierre Cardin avait entendu parler de moi. Il a beaucoup aimé mon travail. Je suis allé le voir à Paris. J'ai quitté Miami pour m'installer en France.





Pierre Cardin m'a mis à disposition un très grand atelier. Je lui serai éternellement reconnaissant. » Avec Pierre Cardin, Marcos Marin parcourt le monde, portraitiste des présidents, des personnalités du cinéma et de la musique. Son nom est reconnu dans le monde entier. Une reconnaissance qu'il recherchait en quelque sorte. «Lorsque j'étais plus jeune, je ne m'étais pas fixé d'objectif. J'avais peut-être pour ambition d'être reconnu pour mon travail et c'est le cas aujourd'hui. J'en suis fier. »

En parallèle, Marcos travaille au Portugal avec Stanley Ho. Le mécène offrira à l'artiste deux médailles d'honneur : l'une pour le remercier pour l'exposition consacrée à la galerie du Casino et l'autre pour le portrait de Stanley Ho, réalisé à Macao. Des récompenses qui viennent saluer un travail toujours hors du commun.

Une carrière loin d'être terminée

Marcos Marin a su, tout au long de sa carrière, se forger un nom et une identité. Ses ceuvres, aux quatre coins du monde, représentent parfaitement l'homme qu'il est et la vision qu'il a de la vie. En véritable passionné, Marcos continue d'imaginer, de créer, d'inventer. Et si tout laisse à penser que la plus grande partie de sa carrière est derrière lui, l'homme de 54 ans, aux 40 ans de carrière, balaye cette idée d'un revers de la main. «Pierre Cardin me disait souvent quelque chose de très intéressant : "Le plus difficile dans la carrière d'un artiste, ce sont les premiers soixante ans", sourit-il. Le plus grand reste encore à faire et je ne suis nullement rassasié. Tout ce qui m'arrive est une bénédiction, je pense réaliser une belle carrière ». Marcos Marin a toujours choisi d'être libre. L'homme et l'artiste qu'il est ont toujours réalisé son art en adéquation avec ses attentes et continueront de le faire avec une passion débordante qui le caractérise si bien.

 $MMM \mid 62$ 63 $\mid MMM$



MANUEL DE VASCONCELOS

UN DIRECTEUR GÉNÉRAL EXPÉRIMENTÉ AU MÉRIDIEN BEACH PLAZA MONACO

Directeur Général de l'hôtel Méridien Beach Plaza de Monaco, Manuel de Vasconcelos a multiplié les expériences un peu partout dans le monde avec aisance. Du Portugal, son pays natal, à la Suisse, les États-Unis, la Colombie, ou encore le Brésil, l'Espagne, ou Paris, l'homme ne retient que des bons moments, qui l'on enrichit tant sur le plan professionnel, que personnel.

Kevin Racle

 $M_{MM} | 64$ 65 $| M_{MM} |$

On dit souvent que les rencontres forgent une personne. Cela n'a jamais paru aussi vrai qu'avec Manuel de Vasconcelos qui s'est nourri de rencontres tout souhaite découvrir de nouveaux horizons, il avait envie de faire une carrière dans la diplomatie. Mais à la fin du bac et suite à la révolution des œillets, les universités étaient en grève permanente au Portugal. «J'ai pensé que cela ne valait pas la peine et à 17 ans, je suis donc parti en Angleterre. J'ai trouvé un travail dans l'hôtellerie, en tant que Portier de Nuit et Serveur de petit déjeuner. Je faisais deux jobs à la fois », se remémore-t-il. Après être retourné à Porto pour étudier la Gestion d'Entreprises, le jeune homme repart à nouveau sitôt terminé la formation car « il n'y avait pas de travail à l'époque ». Direction la Suisse cette fois-ci. «J'y ai travaillé dans différents restaurants à Genève et Lausanne. Mon père était juge et je me souviens qu'un jour, il m'a demandé : " Est-ce que tu penses être serveur toute ta vie?" J'étais content de ma situation, je gagnais bien ma vie, je ne m'étais pas posé la question de ce que j'allais faire ensuite. Le discours de mon père m'a aidé à revoir mes priorités et cela m'a convaincu de faire l'école hôtelière à Glion. » Manuel de Vasconcelos n'avait que 22 ans, mais il rêvait déjà de travailler dans les palaces les plus prestigieux. Pour parfaire son expérience, il décide d'abord de s'aguerrir dans une grande chaîne américaine.

Du Hilton au Sheraton

Il y avait deux grands groupes qui revenaient avec insistance dans son esprit pour débuter sa carrière : le groupe Hilton et le groupe Sheraton. C'est au sein du premier cité qu'il fera ses débuts. «Je me souviens avoir fait une interview au Hilton, à Londres. On m'avait demandé où et dans quel département j'aimerais espagnol pendant six ans, « même si au début on vivait très directement l'impact travailler et j'avais répondu : "au Département Commercial, en Allemagne." Deux mois plus tard, j'ai eu une réponse du groupe qui me proposait un poste de Contrôleur de Nourriture et Boissons en Colombie.» Une offre très différente de ses attentes, mais Manuel est avide de défi. « J'ai tout de suite dit oui. Je suis parti

au Hilton Cartagena en mars 1983. J'ai ensuite été nommé Assistant du Directeur de la Restauration, puis Directeur de la Restauration dans le même hôtel. J'y au long de sa carrière. Dès son plus jeune âge, ce Portugais de naissance suis resté 4 ans. Ça a été une expérience merveilleuse, la culture, la musique, la joie de vivre», explique-t-il. Et de là, le jeune directeur va continuer à découvrir de nouveaux pays. À 28 ans, direction le Brésil, et plus précisément Sao Paulo, « avec ses gratte-ciel, mais aussi toutes les saveurs du Brésil et de la samba », avant de tenter l'expérience à Pittsburgh, aux États-Unis. « C'était un hôtel de 600 chambres. J'étais là aussi Directeur de Restauration mais j'apprenais de nouvelles méthodes de travail. Chaque pays, chaque ville, à ses attraits, ses beautés, ses bons côtés. Sur un plan personnel, c'est toujours très enrichissant. Pittsburgh m'a énormément appris, ca a été encore différent de ce que j'avais connu auparavant». Malheureusement, il doit écourter son expérience. «Mon père est tombé malade. Je voulais me rapprocher de lui, alors je suis rentré à Porto. C'est à ce moment-là que j'ai débuté ma collaboration avec le groupe Sheraton, comme Assistant du Directeur Général». La page Hilton tournée, celle du Sheraton s'avère être tout aussi passionnante. Après Porto, direction Sao Paulo une nouvelle fois « Sao Paulo est une merveille quand on connait la ville, vous pouvez y trouver absolument tout ce que vous pouvez imaginer », puis Lisbonne, au Sheraton Lisbonne, l'immeuble le plus haut de tout le Portugal, « entre Porto et Lisbonne il y a toujours une entente un peu sui generis, du genre Paris-Marseille, ou Madrid-Barcelona, mais Lisbonne est vraiment une ville super belle, avec le Fado, les collines, le fleuve, la mer et les plages» en tant que Directeur Résident du Sheraton Lisboa, avant de briguer un poste de Directeur Général à l'hotel Maria Cristina en 1996, un hotel de la Luxury Collection à San Sebastián dans le Pays Basque des attentats de l'ETA, je garde un souvenir inoubliable, c'est encore un autre paradis où j'ai eu la chance de vivre et que je considère peut-être comme la capitale de la gastronomie en Europe ».

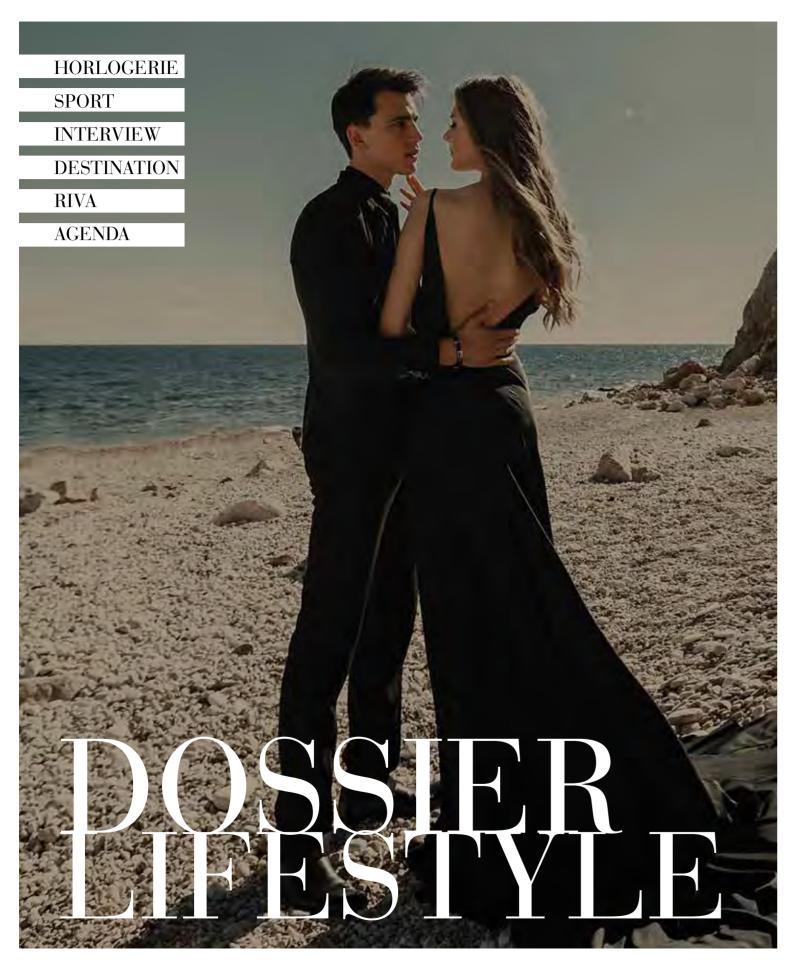


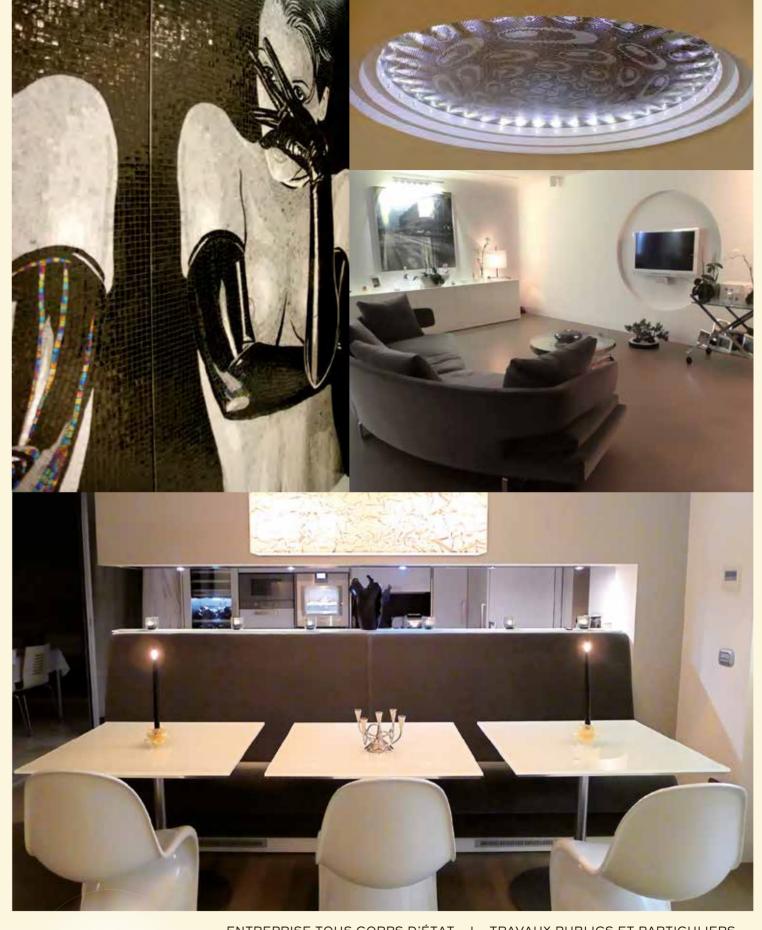


De Paris à Monaco

Chaque expérience enrichit encore un peu plus la vie de Manuel de Vasconcelos. Passionné par ce qu'il entreprend et enthousiaste à l'idée de connaître des nouvelles cultures. l'homme découvre Paris, en 2002. Il pose ses valises à l'hôtel Prince de Galles de la même marque Luxury Collection, et il y reste 10 ans, là aussi en tant que Directeur Général ayant planifié la magnifique rénovation complète de l'hôtel qui a duré plus de deux ans. Puis, en 2012, direction Monaco, et l'hôtel Méridien Beach Plaza. «Je n'avais pas pensé à la Principauté, je me disais souvent, où est-ce que je peux bien aller après Paris, mais quand on m'a parlé de cette opportunité, je me suis dit : « wow, pourquoi pas?" Depuis, je ne suis jamais reparti. C'est un très beau pays, très international, où il est facile de vivre et de s'épanouir». A Monaco il a été pendant 9 ans le Délégué National France & Monaco de l'EHMA, la European Hotel Managers Association, et a présidé l'organisation de leur Assemblée annuelle, une fois à Monaco en 2013 et la 2e fois à Paris en 2019. Père de trois enfants, Manuel de Vasconcelos est en plus des voyages et de la gastronomie, un amoureux de courses de voitures, et il essaye quand il peut de s'améliorer au golf. Il sait qu'il n'aurait pas pu avoir cette carrière sans le soutien de sa femme qu'il a connu en Colombie. «Je tiens à remercier Mariana qui m'a toujours beaucoup aidé et accompagné. L'hôtellerie est une activité très prenante. On travaille souvent quand les gens se reposent, mais c'est une vraie passion.» Grâce à cet équilibre, l'homme a pu se consacrer à sa carrière étalée parmi 15 villes et 9 pays, et aux défis qui l'attendent chaque jour. «L'hôtel Méridien Beach Plaza Monaco en plus de sa plage privée paradisiaque, est un hôtel qui a une âme et une équipe extraordinaire. Il fête fièrement ses 50 ans cette année, 50 ans qu'il fait partie de l'histoire de la Principauté, en s'adaptant sans cesse aux nouvelles attentes et tendances, et nous attendons la prolongation du contrat de gestion de l'hôtel avec la SBM. et le Gouvernement.»

MMM | 66 67 MMM







ENTREPRISE TOUS CORPS D'ÉTAT I TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS RÉALISATION ET RÉNOVATION DE VILLAS ET APPARTEMENTS SPÉCIALISATION EN MARBRE

Alessio Ay-Rossi | Ingénieur de l'Ecole Polytechnique de Milan Palais de la Scala | 1 avenue Henri Dunant | 98000 Monaco Tél. 377 93 50 49 38 | Fax 377 93 30 34 28 | cotedazurbatiment@libello.com

L'heure est à la mixité

Le magazine Monaco Monsieur & Madame évolue et avec lui, sa sélection des pièces horlogères. Dorénavant, il y en a pour tous les goûts. Découvrez les nouveautés et best-sellers qui ne manqueront pas d'orner les poignées de la gent masculine et féminine.

Kevin Racle

RM 72-01 CHRONOGRAPHE LIFESTYLE MAISON

Au cœur de la création

À chaque création son univers. Un espace à part entière, né de la fusion de l'esprit et des sens. Singulière, mais intemporelle, la RM 72-01 Chronographe Lifestyle Maison se place à la croisée des mondes de la haute horlogerie, de la danse et de la musique. Mouvement du temps, des corps, des notes. La nouvelle RM 72-01 bat la mesure, un rythme à trois temps mis en avant par trois chiffres, le 3, le 8 et le 11. Trois temps pour trois nouveaux compteurs qui attirent d'emblée tous les regards. Les aiguilles dansent en cadence au sein de ces trois échelles de temps stylisées (bleu pour la petite seconde, orange pour les minutes, vert pour les heures) coordonnées par une roue à 6 colonnes.

Le chronographe affiche des performances optimales. Doté de compteurs 24 heures et 60 minutes placés respectivement à 5 heures et 2 heures, il démontre ainsi qu'un chronographe ne sert pas à mesurer seulement des temps courts. Ce mécanisme d'une précision extrême, entièrement pensé, façonné et assemblé aux Breuleux dans les ateliers de la marque, apparaît au travers d'un dos ajouré, l'une des signatures Richard Mille. Ce modèle — disponible dans quatre versions, or rouge 5N, titane et céramique blanche ou noire — au mouvement à remontage automatique, offre une réserve de marche de 50 heures, chronographe enclenché ou non. Une montre au réel confort d'utilisation, résolument architecturale, imprégnée de mécanique pure, aux finitions main soignées et pensée pour un porter quotidien.





ULYSSE NARDIN - NOUVELLE DIVER SKELETON BLACK

La plongeuse squelettée d'Ulysse Nardin fait son grand retour

Cette évolution avant-gardiste de la collection Diver X conserve son caractère sportif tout en faisant un pas décisif vers la transparence. Nouvelle montre phare de la collection Diver, la DIVER X SKELETON est la fusion explosive du design des montres Diver et des prouesses techniques de la collection Blast. C'est l'alliance volcanique entre la beauté et l'intelligence. La montre DIVER X SKELETON BLACK est conçue pour résister à la pression de l'eau jusqu'à 200 m de profondeur. Elle est dotée d'une lunette unidirectionnelle tournante concave en Carbonium noir et d'un verre saphir bombé.

Pour donner vie au modèle DIVERX SKELETON, les ingénieurs Ulysse Nardin ont entièrement repensé le mouvement UN-371, visible à travers le boîtier de 44 mm. Initialement conçu pour la collection Blast Skeleton, le mouvement a été enrichi d'une masse oscillante en forme de «X», symbole emblématique d'Ulysse Nardin. Un couvercle de barillet en Carbonium noir, comme la lunette, est également placé à 12 heures. Les aiguilles des heures, des minutes et des secondes, ainsi que les index sont agrémentés de Super-LumiNova blanc ou teinté en jaune.

JAEGER-LECOULTRE AJOUTE UN CALENDRIER PERPÉTUEL À LA COLLECTION POLARIS

À la découverte d'une nouvelle aventure perpétuelle

En 2022, la collection Polaris s'enrichit pour la première fois d'un calendrier perpétuel, l'une des complications parmi les plus complexes, les plus utiles et les plus estimées de l'horlogerie. Laqué d'un bleu dégradé profond qui amplifie le style sportif et élégant de la montre, le cadran de la nouvelle Polaris Perpetual Calendar s'inspire de l'esthétique emblématique de la Polaris Mariner Memovox. Outre les indications du quantième perpétuel et de la lunette intérieure rotative - une signature de la ligne Polaris - son nouveau mouvement maison, le Calibre Jaeger-LeCoultre 868 AA, offre un affichage des phases de lune dans les deux hémisphères, ainsi qu'une réserve de marche de 70 heures.

La nouvelle Polaris Perpetual Calendar se révèle facile à manipuler et à régler, un atout essentiel sur une montre conçue pour la vie de tous les jours. La couronne supérieure permet de faire pivoter la lunette intérieure - deux caractéristiques signatures de la Polaris - tandis que la couronne inférieure sert à régler l'heure et à remonter la montre. Le réglage du calendrier s'effectue par un seul poussoir.





AUDEMARS PIGUET DÉVOILE DE NOUVEAUX MODÈLES ROYAL OAK OFFSHORE AUX COULEURS DU MONDE DE LA MUSIQUE

Le son est depuis toujours au cœur de l'art horloger, bien avant que l'heure ne puisse être lue sur un cadran, grâce aux cloches qui sonnaient l'heure par exemple. Depuis sa fondation, Audemars Piguet n'a cessé de créer des ponts avec le monde de la musique, notamment en jouant un rôle pionnier dans le développement des montres à sonnerie. La collection Royal Oak Offshore a pour sa part vu naître de nombreuses collaborations avec divers artistes, se nourrissant de leurs inspirations et les inspirant en retour.

Aujourd'hui, les nouvelles Royal Oak Offshore célèbrent cette relation de longue date : cadran Tapisserie reproduisant les motifs d'un égalisateur, plots à la texture moletée rappelant les prises jack et protège-couronne inspirées du fader des tables de mixage. Ces modèles automatiques heure, minute, seconde, dotés d'une glace saphir galbée de 6 h à 12 h et de chanfreins élargis, arborent un style pop et coloré tantôt robuste et élégant, tantôt raffiné et précieux.

Les deux premiers modèles Royal Oak Offshore Automatique Music Edition sont conçus en titane dans deux diamètres de 37 mm et 43 mm, s'adaptant ainsi à différentes tailles de poignets. Tous les deux sont dotés d'un cadran bleu servant de fond au décalque coloré du VU-mètre, créant un contraste chatoyant. Le cadran est complété par l'applique du monogramme AP en or gris poli à 12 h ainsi que par des index et aiguilles des heures et des minutes, également en or gris 18 carats, habillé d'un revêtement luminescent pour une visibilité optimale notamment dans l'obscurité des salles de concert.

ROLEX DAY - DATE

L'accomplissement d'un idéal

La Day-Date est pensée comme un précieux outil du quotidien. Elle offre à ceux qui en ont besoin la maîtrise complète de leur agenda individuel, grâce à une prouesse horlogère inédite à l'époque : la Day-Date est la première montre-bracelet chronomètre étanche et automatique qui affiche la date et le jour en toutes lettres, dans deux guichets distincts. L'une et l'autre changent simultanément à minuit. Une bascule révolutionnaire qui continue d'émerveiller, près de sept décennies plus tard.

Reconnaissable au premier coup d'œil, la singularité de son design a forgé son identité. À sa création, Day-Date est la seule montre à présenter un guichet en arc de cercle à 12 h, permettant d'afficher en toutes lettres le jour de la semaine. Parée de son bracelet President, dessiné pour elle, et proposée uniquement en métal précieux - or ou platine -, elle s'impose comme la montre de prestige par excellence.

Alors que les jours sont les mêmes tout autour du globe, ils s'écrivent différemment selon les idiomes. En utilisant tous les systèmes d'écriture, les alphabets latin, arabe, cyrillique, hébreu, japonais, les idéogrammes chinois et même l'alphasyllabaire guèze utilisé dans la corne de l'Afrique, la Day-Date exprime les particularités culturelles de son porteur. Elle s'impose comme une montre internationale, universelle et personnelle.



 $MMM \mid 70$ 71 $\mid MMM$

CHOPARD HAPPY SPORT

Montre à diamants mobiles po<u>ur femme</u>

Lancée en 1993, la Happy Sport est la première montre à avoir associé des diamants et un boîtier en acier. Aujourd'hui encore, c'est l'un des modèles les plus emblématiques et recherchés de l'industrie horlogère. Explorez l'ensemble des montres de luxe à diamants mobiles pour femme : montres en or jaune, blanc ou rose et montres en acier.

La joie de vivre prend un tout nouveau sens avec la montre en diamant Happy Sport, le porte-bonheur ultime des femmes modernes libres d'esprit. Première montre de luxe collectionnée par les femmes, la Happy Sport traverse les décennies et les évolutions de style. Elle se décline en de multiples interprétations qui séduisent toutes les générations. Toujours à la recherche d'harmonie, Chopard offre à son icône une taille plus petite. Partant du nombre d'or, mis en relation directe avec le diamètre du mouvement automatique Chopard 09.01-C qui anime les collections de montres de luxe pour femme, le boîtier de la montre en diamant Happy Sport a été redessiné dans une taille de 33 mm de diamètre particulièrement adaptée au poignet féminin.



TAG HEUER AQUARACER PROFESSIONAL 300 DATE

Née pour plonger

Née pour plonger, cette TAG Heuer Aquaracer donne le ton avec son boîtier de 36 mm et son audacieux cadran rose. Ce modèle professionnel, résistant à la pression et capable d'endurer toutes les conditions, est l'allié essentiel de tous vos exploits. Le cadran ondulé de cette TAG Heuer Aquaracer dévoile tout son charme en rose vif. Cerclé d'une lunette en céramique noire, il arbore des index en diamant VS 1,40 mm - 0,07 ct. Robuste et technique, ce boîtier en acier de 36 mm est étanche à 300 mètres et intègre le mouvement Calibre 5 automatique. L'élégant bracelet en acier profilé intègre un système de réglage précis. Ultra-fiable en toutes circonstances.





OMEGA MINI TRESOR

L'élégance pour leitmotiv

La montre Mini Trésor est une création élégante de la collection pour femme la plus contemporaine d'OMEGA. Ses dimensions réduites et son style dynamique en font une pièce qui ne passe pas inaperçue au poignet.

Elle arbore un boîtier de 26 mm en acier inoxydable, serti de diamants suivant délicatement les courbures de chaque côté. Un diamant unique orne la couronne, entouré d'une fleur en céramique liquide rouge. Le cadran bombé est réalisé en émail Grand Feu blanc crème et présente des aiguilles rhodiées polies au diamant et les chiffres romains roses en décalque.

La montre est dotée d'un bracelet double tour en Toile de Jouy unique à motif floral rouge. La montre est entraînée par le calibre OMEGA 4061, dissimulé par un fond de boîtier miroir exclusif orné du motif « Her Time » métallisé.







Tout laissait à penser que cette course serait exceptionnelle. Et elle l'a été! Après avoir intégré le circuit Caribbean Maxi Challenge quelques mois auparavant, les Voiles de St Barth Richard Mille, considérée par beaucoup comme l'une des plus belles courses qui soient, ont offert des affrontements acharnés dans toutes les catégories.



Coup double pour l'équipage de Vesper

Partenaire des Voiles de St Barth depuis le premier jour, Richard Mille n'a eu de cesse que d'affirmer son implication dans l'univers nautique. La conception de la RM 028 Montre de plongée automatique en est la preuve parfaite. Petite sœur de la RM 025, première montre de plongée conçue par la marque, la RM 028 possède tout naturellement l'ADN Richard Mille, avec sa forme ronde et son boîtier (47 mm de diamètre). C'est d'ailleurs sa forme, alliée à une construction unique du boîtier, qui garantit à la RM 028 une étanchéité de 300 mètres (conforme à la norme ISO 6425). La lunette, constituée de trois parties assemblées par 22 vis pour un ajustement parfait, répond également à cette norme.

Elle tourne ainsi seulement dans un sens afin d'éviter toute erreur dans le calcul des temps de plongée. Ce mouvement, avec rotor à géométrie variable, est une exclusivité Richard Mille.



À l'occasion de cette 11e édition des Voiles de St Barth Richard Mille, la montre de plongée RM 028 a été remise au grand vainqueur du classement général des Maxi. C'est l'équipage de Vesper, mené par l'Américain Jim Swartz qui s'est vu remettre le précieux sésame. «Ça a été une joie de revenir cette année aux Voiles de Saint Barth Richard Mille. C'est indiscutablement l'un de mes événements préférés. L'île offre des conditions de navigation uniques qui défient les équipages à tous les niveaux. Je suis très fier de notre performance, mais plus encore de la manière dont nous l'avons obtenue.»

Devenues au fil des années un évènement incontournable, pour les participants et les spectateurs venant en masse observer cette régate, les Voiles de St Barth Richard Mille seront de retour du 16 au 22 avril 2023.











Château Reillanne

Route de Saint-Tropez - 83340 Le Cannet des Maures Tél. : 04 94 50 11 70

Fabrice Claudel Directeur Commercial CHR Mob.: 06 60 05 90 70 - f.claudel@cv-vigneron.com



PARTENAIRE DE





À 26 ans, l'apnéiste Arnaud Jerald connu pour ses performances extrêmes dans les abysses a déjà battu à 4 reprises le record du monde de sa discipline* en descendant notamment à 117 mètres de profondeur. Impressionnant de précocité, le jeune homme a su se faire une place de premier choix dans un sport encore trop peu médiatisé. En marge des Voiles de St Barth Richard Mille, l'athlète s'est confié à Monaco Monsieur & Madame. Rencontre.

Comment avez-vous découvert l'apnée?

Arnaud Jerald: Très jeune, j'accompagnais mon père faire de la chasse sous-marine. C'était quelque chose qui à la fois m'intriguait et me passionnait. J'ai d'abord participé à mon premier stage d'apnée pour connaître les aspects sécuritaires de cette discipline avant de multiplier les sorties. C'était une révélation. Un tout autre monde s'ouvrait à moi lorsque j'étais sous l'eau. Je n'ai pas eu à chercher plus longtemps avant d'être persuadé que j'allais en faire mon métier.

Assez rapidement vous obtenez de bons résultats

J'ai d'abord été sacré champion de France, avant d'être vice-champion du monde à 22 ans. En 2019, je bats mon premier record du monde d'apnée en descendant à 108 mètres. En 2021, j'ai battu, pour la troisième puis la quatrième fois, ce même record avec une marque à 116 mètres puis à 117 mètres. Ces deux records représentaient énormément pour moi, car de nombreux athlètes réussissent de gros exploits, puis disparaissent. J'étais heureux de pouvoir maintenir un haut niveau de performance et même de dépasser mes précédents records.

44

LORSQUE JE DESCENDS PROFOND, JE SUIS DANS L'ACCEPTATION ET LE BIEN-ÊTRE, MÊME SI CELA PEUT PARAÎTRE ÉTRANGE. CE QUI MARQUE LE PLUS, CE SONT LES MÈTRES PARCOURUS ET NON PAS LE TEMPS PASSÉ SOUS L'EAU SANS RESPIRER.



Combien de temps pouvez-vous retenir votre souffle?

Sept minutes

Que se passe-t-il dans votre tête pendant tout ce temps?

Lorsque je fais des apnées statiques, le temps est très long. Je suis en lutte permanente. C'est d'ailleurs pour cela que je n'aime pas cette expérience. Lorsque je descends profond, je lutte nettement moins. Je suis dans l'acceptation et le bien-être, même si cela peut paraître étrange. Ce qui marque le plus, ce sont les mètres parcourus et non pas le temps passé sous l'eau sans respirer.

Quid de la suite? Pensez-vous aux Jeux Olympiques?

Les JO seraient une très belle avancée pour notre discipline. Elle gagnerait instantanément en visibilité et notoriété. Pour autant, il est important de trouver le meilleur format pour la faire briller et non la desservir. Il est primordial de garder notre âme d'apnéiste.

Comment a commencé votre histoire avec Richard Mille?

J'ai attendu un long moment avant d'entrer en contact avec Richard Mille. Pourquoi? Tout simplement parce que je ne me sentais pas encore assez légitime. J'ai d'abord souhaité gagner en crédibilité grâce à mes résultats. Ensuite, j'ai cherché à savoir si la marque produisait des montres de plongée et je suis tombé sur la RM 032. En apnée, les marques partenaires historiques depuis Jacques Mayol, sont horlogères. Cette histoire a vraiment du sens pour moi. J'ai rencontré différentes équipes, mais je n'avais pas la connexion que je souhaitais avec elles. Après mes records du monde, je me suis renseigné de plus en plus sur Richard Mille et tout devenait logique. Je voulais partager les mêmes valeurs, ne pas faire de concession, avoir une vision à long terme et cette envie de transmettre. Tout ça a inspiré ma demande et tout s'est, ensuite réalisé assez naturellement.

Richard Mille compte parmi ses partenaires de très grands noms du sport comme Rafael Nadal, Charles Leclerc, Alexis Pinturault. Qu'est-ce que cela représente pour vous d'être dans une telle famille?

Évidemment, ce sont tous de très grands noms, mais je n'ai jamais eu de véritable héros dans ma vie. J'aimerais être mon propre héros. Tous les sportifs de la famille Richard Mille m'inspirent. Je ne suis encore qu'à l'aube de ma carrière et mes résultats m'ont déjà donné beaucoup de sérénité et de légitimité, quelle que soit la situation ou l'équipe.

Parlez-nous de votre RM 032

Dans notre sport, ce qui compte, c'est le nombre de mètres. Pour ma sécurité, ma montre de plongée RM 032 Chronographe Flyback est essentielle. C'est un outil primordial. En tant qu'apnéiste, nous ne pouvons pas nous permettre de porter une montre simplement parce qu'elle est jolie. Elle doit apporter un vrai plus. Et elle le fait. J'ai une totale confiance en elle.

Vos performances ainsi que votre jeune âge sont impressionnantes face à un sport ou le pic de forme arrive en général entre 35 et 40 ans. Comment l'expliquez-vous?

C'est vrai que j'ai performé très vite et avec stabilité. Je dirais que je l'explique grâce aux personnes qui m'entourent dans ma vie et ma carrière. Aussi, j'ai toujours cherché à innover et nager à contre-courant pour casser les barrières de mon sport. Mon objectif à long terme est de rendre ma pratique aussi professionnelle qu'une équipe de formule 1.

Où vous placez-vous par rapport à vos concurrents?

J'ai bon espoir de battre encore de nombreux records! Mon principal adversaire, Alexey Molchanov, met, aujourd'hui, une minute de plus pour parcourir les mêmes distances. Je ne pense pas encore avoir atteint mon pic de forme, cela me laisse donc une bonne marge de progression.







Saint-Barth

l'île aux nombreuses facettes

Si Saint-Barth a connu de grosses péripéties ces dernières années, entre la pandémie, et le cyclone Irma, la perle française des Caraïbes, comme elle est souvent appelée, a très vite su rebondir et retrouver sa superbe d'antan. De quoi en faire l'une des îles les plus prisées et appréciées outre-Atlantique.

• Kevin Racle







Saint-Barth, son doux soleil matinal, ses plages de sables fins et ses eaux turquoises. Pris d'assaut par des yachts tous plus gigantesque les uns que les autres, Saint-Barth a toujours attiré les touristes, venant du monde entier, pour profiter des nombreux attraits de l'île. Que vous soyez adeptes du farniente ou plus aventuriers, vous serez comblés.

L'île paradisiaque des Antilles françaises offre un véritable art de vivre à la française ou le luxe, le raffinement et le bien-être sont légion. Y séjourner, c'est l'assurance d'une parenthèse paradisiaque.

Et pour ravir tout le monde, Saint-Barth sait aussi être le théâtre, tout au long de l'année, d'évènements sportifs et festifs de renommée internationale.

Du jour de l'an, à la Bucket Regatta et des Voiles de Saint-Barth Richard Mille, pour les passionnés du monde nautique, en passant par le Gourmet Festival, il y a en pour tous les goûts et toutes les envies. C'est ce pour quoi l'île attire tout

Une offre hôtelière et gastronomique haut de gamme

Saint-Barth est aussi connu pour ses complexes hôteliers sans pareil. Les établissements sont nombreux et offrent pour la plupart un confort et un service haut de gamme. Le Christopher, le Rosewood Guanahani St. Barth, l'Eden Rock, le Cheval Blanc ou encore le Carl Gustaf sont autant d'institutions qui savent ravir les touristes.

La gastronomie est un autre pilier important de l'île. Les fins gourmets sauront être comblés par ce qui leur sera proposé. Vous pourrez notamment retrouver un «Atelier Joël Robuchon» à Gustavia, à côté de «la Petite Plage» pilotée par le trois-étoiles Eric Fréchon.

 $MMM \mid 82$ 83 $\mid MMM$



Une île qui regorge d'activité

Pour les amateurs de randonnées, l'île et ses reliefs vallonnés ne décevront pas. Partez à la découverte de Saint-Barth et arpentez les quelques kilomètres de sentier. À pied ou à cheval, nul doute que l'immersion en pleine nature sera totale. L'île abrite aussi de nombreuses infrastructures sportives qui vous permettront de vous essayer au football, au basketball ou encore au tennis.

Autre activité primordiale à Saint-Barth, le shopping. Les boutiques de luxe se comptent par dizaines à Gustavia et à Saint-Jean. Vous saurez, sans aucun doute, trouver votre bonheur.

Vous l'aurez compris, Saint-Barth a tant à vous offrir. Gastronomie et art de vivre à la française, villas d'exception, hôtellerie de luxe, soleil, plages et eaux turquoises, farniente et décontraction. Ce n'est pas pour rien que les voyageurs fortunés se pressent de plus en plus pour poser leurs valises ici, le temps d'un été, ou plus...





La qualité des prestations de boss sécurité privée réside dans son expérience et son savoir-faire. Depuis plus de 20 ans boss sécurité privée propose à chacun de ses clients des solutions personnalisées à la hauteur de leurs exigences. Que ce soit pour vous accompagner lors de vos déplacements, protéger votre famille ou vous-même, sécuriser et encadrer un évènement, surveiller votre villa, votre magasin ou votre copropriété, notre expérience dans le métier de la sécurité vous assure la meilleure des protections. Chaque jour, boss sécurité privée gère des maîtres-chiens qualifiés ainsi que de nombreux agents diplômés SSIAP (Service de Sécurité Incendie et d'Assistance aux Personnes), expérimentés et formés pour tout type de sites.

Faire appel à boss sécurité privée, c'est pouvoir compter sur une société : disponible, réactive, rigoureuse et toujours à votre écoute.

LIFESTYLE



Au cours d'une soirée de gala, à laquelle plusieurs stars mondiales se sont retrouvées, le Group Ferretti a soufflé la 180° bougie de la marque de yacht la plus célèbre au monde. Riva.

C'est une histoire d'amour qui dure depuis plus de 180 ans maintenant. L'univers du yachting n'a plus de secret pour la marque italienne de bateaux de prestige. Fondée en 1842, Riva a tout de suite impressionné par son savoir-faire unique et inimitable qui est aujourd'hui encore au cœur de sa beauté et de son style incroyables. Ce 180° anniversaire de Riva raconte l'histoire d'une merveilleuse aventure de style et d'élégance qui a élevé la construction navale au niveau de l'art. Un gala de célébration aussi glamour et rayonnant ne pouvait se tenir que dans un lieu tout aussi grandiose, le Gran Teatro La Fenice de Venise.

Cette soirée a été l'occasion de diffuser, en avant-première, le court métrage de la marque : «Riva The Persuaders !», mettant en scène Pierfrancesco Favino, acteur italien célèbre, David Beckham, icône internationale et Charles Leclerc, pilote de Formule 1.

Ce n'était pas tout. Les invités ont pu découvrir le nouveau Riva «Anniversario»; un chef-d'œuvre produit à seulement 18 unités qui marque les 180 ans de l'entreprise et vient rendre hommage au légendaire Aquarama, qui fête ses 60 ans cette année. Présenté sur une plate-forme flottante amarrée sur le Grand Canal de Venise, devant le Riva Lounge du Gritti Palace, cet «Anniversario» a été l'une des attractions de la soirée.

«C'était la nuit du 180° anniversaire de Riva et de mille émotions pour les passionnés de la marque et de ses bateaux uniques», a déclaré Alberto Galassi, PDG du groupe Ferretti. «Nous avons choisi Venise et La Fenice parce que ce sont des lieux uniques au monde et, comme nous, ils vivent en harmonie magique avec l'eau, l'art et la beauté. Mes remerciements vont à David Beckham, Pierfrancesco Favino et Charles Leclerc, qui ont montré leur amitié envers Riva en contribuant à un court métrage spectaculaire, un de ces miracles qui se produisent lorsque des champions sont impliqués. Je suis également honoré de présenter au monde l' "Anniversario", un nouveau bateau emblématique, pour très peu de propriétaires chanceux, et un autre chef-d'œuvre d'une élégance exceptionnelle. Meilleurs vœux à Riva et que la marque continue à écrire l'histoire de la navigation de plaisance pour les 180 prochaines années.»



 $M_{MM} | 86$

AGENDA



Sportel Monaco est de retour

Du 24 au 26 octobre prochain, le Sportel Monaco est de retour au Grimaldi Forum. Organisé sous le Haut Patronage de S.A.S. Le Prince Albert II, SPORTEL s'est imposé comme l'événement incontournable pour les leaders de l'industrie des médias sportifs et de la technologie.

Depuis plus de 30 ans, distributeurs, fédérations internationales, agences de marketing sportifs, plateforme digitales et fournisseurs de technologies se donnent rendez-vous pour déterminer les futurs tendances, développements et enjeux du sport business.

Plus d'informations : www.sportelmonaco.com

Exposition Mission Polaire : Les pôles comme si vous y étiez !

La nouvelle exposition du Musée océanographique offre une immersion en 5 étapes au cœur de l'Arctique et de l'Antarctique. Vous pourrez y croiser les grands explorateurs qui s'y sont aventurés, les espèces qui se sont adaptées à ces milieux extrêmes, les hommes qui ont choisi le Grand Nord pour y habiter, les chercheurs qui font avancer la science... À l'instar d'un journaliste reporter, vous serez munis d'un billet d'entrée illustrant une carte de presse qui permet de déclencher toutes sortes de contenus et d'informations au gré de votre déambulation. Embarqués en mission polaire, vous pourrez recueillir toutes les informations utiles à la création de votre reportage que vous serez invités à livrer en fin de visite. Point d'orgue de ce parcours de visite, la salle « IMMERSION » propose 650 m² de projection, pour ressentir, au plus près, la beauté, mais aussi la fragilité des mondes polaires. C'est parce que des pôles en bonne santé sont absolument essentiels à l'équilibre de la planète Terre, que le Prince Albert ler, au tournant du XIXe siècle, et S.A.S. le Prince Albert II, aujourd'hui, ont inscrit ces territoires de l'extrême dans l'ADN de Monaco. Ce sera l'Institut océanographique pour l'un, la Fondation Prince Albert II pour l'autre. Cette grande exposition en est une nouvelle illustration.

Musée Océanographique de Monaco - Av. Saint-Martin, 98000 Monaco - T. +377 93 15 36 00





« Newton, Riviera » : Plongez au coeur de cette exposition photo

Présentée en collaboration avec la Helmut Newton Foundation de Berlin, cette exposition, installée au sein de la somptueuse Villa Sauber que le Nouveau Musée National de Monaco (NMNM) accueillera jusqu'au 13 novembre 2022 une toute nouvelle exposition consacrée au photographe australien d'origine allemande Helmut Newton.

L'occasion pour les visiteurs de découvrir des clichés hors du commun.

Plus d'informations : www.nmnm.mc



Showroom - 15 Rue Honoré Labande | 98000 Monaco | (+33) 6 82 43 61 93 www.maiko-accessoire.com

